



Revue de presse

Novembre 2022

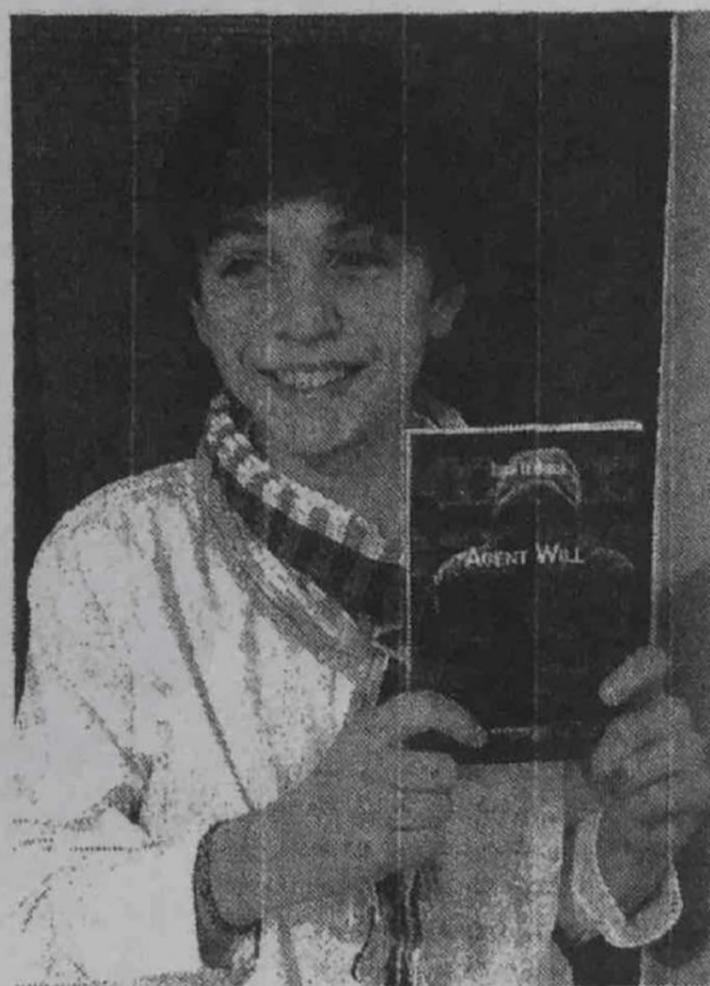
MAROMME. Guillaume Benech, alias Liam O'Brech, sort son tout premier roman à l'âge de 14 ans. Rencontre.

Sur les pas d'un agent secret

Liam O'Brech est son pseudonyme. Guillaume Benech, 14 ans, ne souhaitait pas écrire ce roman sous son véritable nom, vis-à-vis du collège Saint-Victrice à Bihorel et des chroniques littéraires qu'il écrit.

« Dès mes 8 ans, j'ai commencé à lire, tout d'abord des petits romans, puis passant à de grands best-sellers jeunesse tels que la saga de JK Rowling, ou celle de Suzanne Collins. La lecture me permet de m'évader dans un univers imaginaire complètement libre et sans frontière. C'est devenu une passion, qui ne cesse de se développer chaque jour. En juin 2012, j'ai envoyé une candidature de participation au Grand Prix des Lecteurs du Journal de Mickey. Quelques semaines plus tard, on m'a contacté pour m'annoncer que j'avais été sélectionné. Ça a été une aventure vraiment fantastique. J'ai reçu neuf romans que je devais chroniquer. J'ai adoré ça. »

Depuis, il continue à critiquer des



Guillaume a également co-créé un magazine culturel numérique

romans, avec Camille Ibos, elle aussi juré au Grand Prix des Lecteurs. « Nous avons tous les deux créé un magazine culturel numérique nommé L'Petit Mardi, qui devient de plus en plus conséquent. Et puis, qui dit

lecture, dit écriture. En 2012, à la suite de ce concours, que j'ai eu l'idée d'écrire un roman sur un jeune agent secret. Je me suis inspiré de quelques romans du même type, et j'ai écrit. En trois mois c'était fini. Mais en vérité, il m'a fallu un an de plus, le laissant de côté un moment, le réécrivant, l'oubliant, puis le relisant. Rédiger un roman, c'est avant tout pour ses lecteurs. Pour sa famille et ses amis. Mes parents et mes grands-parents étaient les premiers à lire Agent Will. J'ai dédié ce roman à mon grand-père (Pierre), qui était lui aussi très présent, et qui s'adonne régulièrement à la poésie. »

L'avenir pour ce jeune romancier : « En ce moment, j'écris mon nouveau roman, un polar se passant sur deux époques. Je l'ai commencé il y a quelques semaines. Mais, il ne faut pas négliger le collège. La quatrième c'est pas facile facile, et ça demande du travail... »

Site : www.lpetitmardi.fr

PORTRAIT

GUILLAUME BENECH ÉCRIRE, C'EST UNE LIBERTÉ

À quatorze ans, Guillaume Benech, alias Liam O'Brech, ne manque pas d'imagination et encore moins de talent. Passionné de littérature jeunesse, féru de sagas, le jeune homme a décidé de prendre la plume. Avec «Agent Will», il signe un premier roman. Rencontre avec un jeune auteur.

Dès qu'il s'agit de parler de littérature, Guillaume Benech a les yeux qui s'illuminent. Rien d'étonnant. Depuis l'âge de huit ans, le jeune homme voue une passion dévorante pour les livres. Des best-sellers jeunesse aux sagas, le collégien ne cache pas sa boulimie envers les romans. «*La lecture, pour moi, c'est s'évader dans un univers imaginaire complètement libre et sans frontière*».

Cette passion constante pour les livres a pris un tournant inattendu en 2012 lorsqu'il décide d'envoyer une candidature pour participer au Grand Prix des Lecteurs du Journal Mickey. Sans surprise, sauf pour lui, Guillaume est sélectionné. «*Ça a été une aventure vraiment fantastique. J'ai reçu neuf romans qu'il m'a fallu chroniquer. Et franchement, j'ai adoré cela*» explique-t-il avec un large sourire. Cette expérience va alors conforter le jeune homme dans son désir d'écriture. «*En primaire déjà, j'écrivais des petites histoires*» souligne Guillaume avant de plaisanter «*je ne les ai d'ailleurs jamais terminées*».

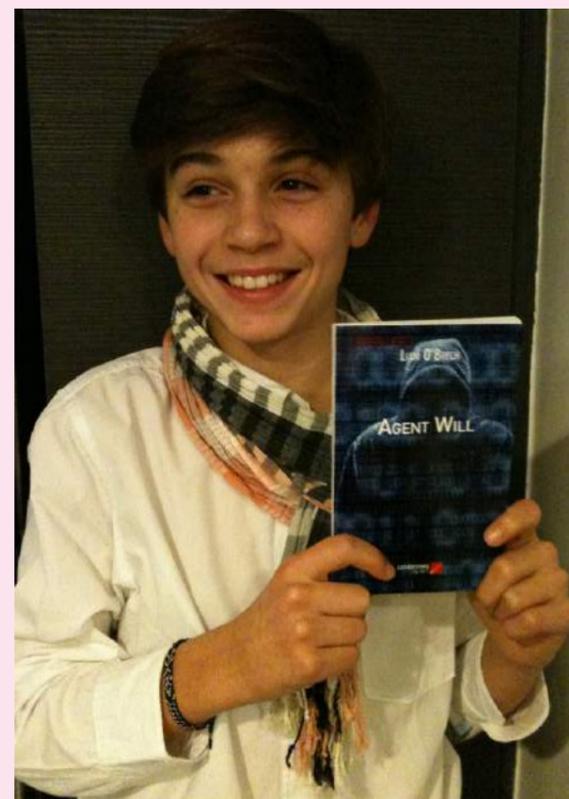
Avec Camille, l'une des jurés du Grand Prix, il décide de fonder un magazine culturel numérique «L'Petit Mardi», sur lequel les deux jeunes chroniquent de nouveaux livres, notamment ceux que leur font parvenir Hachette Livre et Gallimard. Les deux maisons d'éditions leur adressent

en effet chaque mois deux à trois livres afin qu'ils puissent donner leur avis et publier leurs commentaires sur le blog «L'Petit Mardi».

«*Et puis, qui dit lecture, dit écriture*» confie le jeune homme enthousiaste. «*Tout vrai lecteur a déjà pensé à écrire quelque chose*». Dans l'élan du Grand Prix, Guillaume se lance alors dans l'écriture d'un roman qui raconte les aventures d'un jeune agent secret, passant alors «*l'arche qui sépare les lecteurs et les auteurs*» dit-il joliment. Si en trois mois, l'histoire est bouclée, il lui faudra plus d'un an pour l'achever réellement. «*Je laissais mon roman de côté un moment, puis je le relisais et revenais dessus, réécrivant certains passages*» confie le jeune homme. «*Mes parents et grands-parents ont été les premiers à lire Agent Will. Ils ont été très présents durant cette aventure, (...) m'ont donné leur avis à chaque chapitre. (...) C'est vraiment essentiel d'être soutenu et corrigé sur un écrit*» poursuit-il humblement.

Restait alors la publication. «*Il y a quelques mois, ma mère m'a rapporté un article dans lequel il était question d'un concours littéraire organisé par une Maison d'éditions. (...) Je me suis lancé et, quelques semaines plus tard, j'apprenais que mon manuscrit avait été retenu par leur comité de lecture*».

Aujourd'hui, Guillaume s'affaire



à l'écriture du tome II, dans lequel «*William connaîtra la peur extrême, l'amitié, et même l'amour! (...) C'est toujours un réel bonheur de s'immerger dans une histoire rien qu'à soi. C'est ça que j'aime, ne penser à rien sauf à l'histoire, me projeter comme si j'étais le personnage principal. Ecrire, c'est une liberté encore plus extrême que la lecture. L'imagination est la clé de tout*».

Agent Will de Liam O'Brech
www.leseditionsdunet.com

L'Petit Mardi (magazine)
www.lpetitmardi.fr

Guillaume Benech alias Liam O'Brech est un jeune Marommiais qui avait fait parler de lui lors de la parution de son premier roman, *Agent Will*. Il réalise un nouveau projet avec son meilleur ami, Nathan Dubuc. L'informatique les passionne et les questionne.

Quelques minutes pour obtenir une solution

« Au cours de notre vie, nous avons tous déjà rencontré un problème informatique. Et si ce temps était révolu ? Oui. Dorénavant l'informatique devient facile. Comment ? Grâce à Spotwer.com. Qu'est ce que Spotwer ? Un site d'assistance informatique, à la facilité enfantine, au design épuré, moderne et totalement gratuit », exposent les deux créateurs. *« Le principe est simple. Il vous suffit de vous connecter sur Spotwer.com, de poser votre question au webmaster spécialisé dans le domaine dans lequel vous recherchez une réponse, et d'attendre quelques minutes avant d'avoir la solution que vous attendiez tant. Facile, non ? »* Pour lancer le projet, les deux jeunes ont besoin de fonds. *« Nous avons donc contacté MyMajorCompany.com, qui a accepté de propulser notre projet. Nous avons besoin de 3 000 € pour que www.spotwer.com fonctionne. »* Ces fonds serviront à faire connaître Spotwer sur la toile et dans les rues de France. Ils permettront également l'achat de matériel informatique dernière génération afin que Spotwer soit parfaitement géré, avec un bon fonctionnement des serveurs. *« Nous avons commencé des envois d'e-mailings, et 5 000 flyers seront distribués dans Rouen la semaine prochaine. Malheureusement, il nous faut plus que cela pour que la jauge de Spotwer atteigne les 100 %, et nous avons décidé de contacter la presse »,* expliquent-ils.

Retrouvez le projet sur

www.mymajorcompany.com/spotwer

Des livres, rien que des livres

Quais rive droite. Demain, quelque 120 exposants débelleront leurs romans, essais et autres BD, et 36 écrivains tiendront salon.

Pour sa quinzième édition, Quai des livres accueillera ses 120 exposants sur les quais bas, rive droite, dimanche entre 9 h et 17 h 30.

Romans historiques, bandes dessinées, essais, revues ou encyclopédies se laisseront feuilleter le temps d'une journée que les organisateurs - l'association Rouen Conquérant - espèrent ensoleillée. Du pont Guillaume-le-Conquérant au pont Jeanne-d'Arc, ainsi que sur le parking des Marégraphes, la place d'honneur reviendra au livre. « *Les livres... et les vinyles* », précise Patrice Ducellier, de l'association Rouen Conquérant. « *C'est tout ce que nous acceptons. Pas de DVD, ni de CD...* ».

Putzulu en invité « vedette »

Pour la troisième année consécutive, Quai des livres abrite en son sein le Salon du livre et des éditeurs normands. 36 écrivains et quelques éditeurs sont attendus près du Hangar A, parmi lesquels Catherine Laboubée, Sébastien Monod, Gisèle Meunier, Pierre Cléon, Francis Delemer, Antoine Leforestier, Pénélope Labruyère, Nathalie Dau, Enguer-



Flâner sur les quais, pour découvrir ou redécouvrir le livre ou rencontrer des écrivains (photo archives PN)

rand Laferrière... Christophe Depinay, auteur de BD, viendra avec son illustrateur Philippe Vogel. Ils amèneront en exposition une Opel Speedster utilisée dans l'une de leurs BD sur le sport automobile. Les visiteurs pourront aussi rencontrer un jeune auteur marommiais de 15 ans et qui vient de créer sa propre maison d'édition. Cécile Rebillard viendra présenter son livre *Numéro 9, Maman d'un petit handicapé*, qui relate à la façon d'un journal intime, son quotidien avec son fils trisomique. L'invité « vedette » de ce salon sera Vin-

cent Putzulu, qui présentera ses *Conversations inédites* avec Philippe Noiret.

« *Ce salon permet notamment aux jeunes de rencontrer des écrivains et de se rendre compte que, derrière un livre, il y a un homme ou une femme* ». Quelques éditeurs seront également représentés comme la maison Cogito.

PATRICIA BUFFET

p.bufferet@presse-normande.com

3e salon des écrivains et éditeurs normands, et 15e édition de Quai des livres, demain, dimanche de 9 h à 17 h 30, sur les quais bas, rive droite.

Reportage d'actu. Il est écrivain à... 14 ans



Le reportage de la rédaction (Sport le lundi)

A 14 ans, Guillaume Benech, élève en 3e au collège Sainte-Marie de Déville-les-Rouen a déjà une vie bien remplie. Mercredi son deuxième roman est sorti en librairie.

Podcasts :  iTunes  RSS

Agent Will, le dossier 86, deuxième tome des aventures d'un tout jeune agent secret. C'est la maison d'édition créée par l'adolescent qui le publie, "[L'PM éditions](lpetitmardi.fr)". Et le garçon a d'autres cordes à son arc un magazine culturel en ligne, des projets internet. Sa carrière a commencé à 12 ans, comme juré du grand prix des lecteurs du journal de Mickey. Reportage de Coralie Moreau de France Bleu Haute Normandie

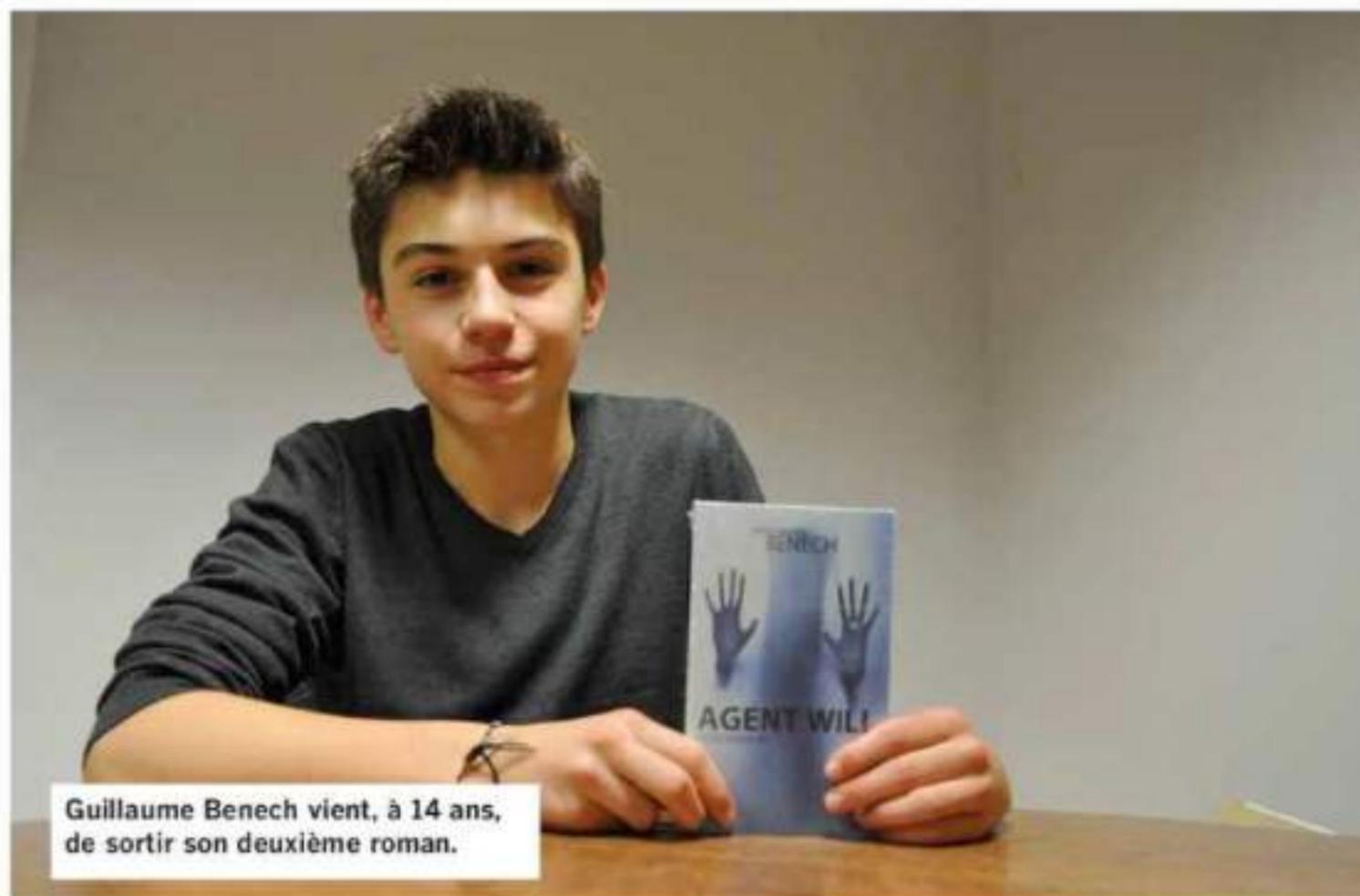
Guillaume, écrivain à 14 ans

Guillaume Benech se passionne pour la littérature. Il alimente régulièrement un site de critiques littéraires et vient de sortir son deuxième roman. Portrait.

Guillaume Benech est âgé de 14 ans. Il a une passion pour la littérature, une addiction qui remonte à 2012 : « J'ai participé au grand prix des lecteurs du *Journal de Mickey*, comme membre du jury. Je devais lire une dizaine de livres en trois mois, puis les chroniquer. Ces avis sont ensuite parus dans le *Journal de Mickey* », explique le jeune passionné qui ne s'est pas limité à cette simple expérience.

Ayant pris goût pour la lecture, il décide de créer un magazine culturel mensuel sur internet, en partenariat avec des maisons d'édition comme *Gallimard*, *Hachette* et *Michel Lafon*. « On m'envoie des romans et mon travail consiste à les chroniquer ».

« Je participe maintenant, chaque mois, à l'écriture de trente pages d'articles cinématographiques, mythologiques, musicaux... qui sont ensuite diffusés sur de nombreux supports dont Internet et les réseaux sociaux », continue Guillaume. Dernièrement, il a signé un partenariat avec l'agence artistique *Agent Agitateur*, pour créer une rubrique d'interview d'acteurs. « Ce métier de journaliste-chroniqueur me plaît énormément, au point que j'en ai lancé mon entreprise. Depuis juillet dernier,



Guillaume Benech vient, à 14 ans, de sortir son deuxième roman.

(Photo Thierry Chion)

mon association, *L'PM Éditions*, publie, en plus du *L'Petit Mardi Magazine*, des ouvrages de tous genres confondus, uniquement écrit en langue française, et de la plume d'auteurs peu connus », ajoute le passionné débordant d'énergie.

Ainsi, il publie son premier roman : *Agent Will : le dossier 86*. « Ça fait un an que je travaille sur le tome deux qui est paru il y a quelques jours. À la base, je voulais m'arrêter au premier tome, mais l'idée d'un second me plaisait. Là, je me

dis qu'une troisième ne serait pas mal ».

Revenant sur l'agent Will : « J'ai toujours rêvé d'être un agent secret. Il existe pas mal de séries anglaises ou américaines sur ce thème. Je me suis dit pourquoi ne pas créer un espion français. Au niveau de l'écriture, ça vient tout seul, je vais au gré du vent. Pour le tome trois, je vais faire une ébauche. »

Actuellement en classe de troisième à Déville-les-Rouen, Guillaume pense à l'avenir. Il se verrait bien « entrer à Sciences po,

dans une école de journalisme, ou pourquoi pas faire de la politique ? »

Le 28 janvier, Guillaume Benech sera l'invité de Richard Gauthier, sur *France Bleu haute-Normandie*.

Thierry CHION

Contacts :
[FACEBOOK.COM/LPETIT-MARDI](https://www.facebook.com/lpetitmardi)
[FACEBOOK.COM/BENECHGUI-LLAUME](https://www.facebook.com/benechguillaume)

MARDI 13 JANVIER 2015



**Invité de l'émission « Mise en Seine » présentée par
Stéphanie Jue**

QUE PENSEZ-VOUS DE LA UNE DE CHARLIE HEBDO ?

« Sont-ils réellement pardonnables ? »



Arnaud de Saint-Rémy, bâtonnier

« Il y a plusieurs manières d'interpréter ce dessin. Dans un signe positif d'apaisement et dans un sens négatif de provocation. Toujours est-il que manifestement, il est présidé par la volonté de ne pas céder sur la liberté d'expression. « Tout est pardonné », mais est-ce que ces attentats sont réellement pardonnables ? Par ce dessin, Charlie Hebdo veut dire qu'il ne cède pas face aux menaces dont il est l'objet, c'est courageux. »

« Ils ont prouvé qu'ils n'avaient pas peur »



Guillaume Benech, 15 ans, écrivain

« En tant que jeune romancier la liberté d'expression c'est capital. J'ai découvert Charlie Hebdo grâce à mon grand-père. Ils ont osé faire de l'humour encore une fois et c'est très bien. La dérision c'est leur ligne éditoriale. Ils ont prouvé qu'ils n'avaient pas peur. Ils ne doivent pas s'arrêter. En allant au collège j'ai voulu l'acheter mais il n'y en avait plus. Mais je vais tout faire pour l'avoir. C'est un numéro collector. »

« Le ton est juste, je suis parfaitement d'accord »



Cafer Özkul, président de l'université de Rouen

« Le ton est juste. Je suis parfaitement d'accord. A ma connaissance, le prophète en son temps n'a ni tué ni commandité l'assassinat des personnes qui l'ont moqué, c'est pour ça que je trouve le ton juste. Ça va dans le sens d'un apaisement, après si les fanatiques pensent qu'il n'est même pas possible de faire un dessin, ce sont quelques fanatiques mais d'une manière générale, ça va dans le sens d'un apaisement. »

« C'est dire que les idiots resteront idiots »



Mickaël Feron libraire

« Je n'ai pas encore réussi à me le procurer, mais je trouve la Une totalement en accord avec la ligne éditoriale d'avant. Je pensais qu'elle serait plus trash, voire revancharde, virulente. Et en même temps ça reste sarcastique, il y a cette bite, c'est une manière de dire que les idiots resteront des idiots, les barbares des barbares. Le fait d'avoir repris le trait de Charb' ou la bite de Wolinski, c'est un bel hommage. C'est juste ce qu'il faut. »

« Il est provocateur, c'est fidèle à Charlie Hebdo »



Yves-Maximin dit « Sino », auteur-compositeur

« On reconnaît la patte, c'est du Charlie Hebdo. Même si les défunts ne sont plus là, on les reconnaît. Ce dessin - je vais le dire au risque que certaines personnes ne me comprennent pas - j'ai l'impression qu'il y a dedans l'âme de ceux qui sont partis dans la main de Luz [l'auteur du dessin de Une, NDLR]. J'ai du mal à commenter ce dessin, il y a tellement de choses à dire. Il est provocateur, ça reste fidèle à Charlie hebdo. »

« Sa sérénité est extrêmement positive »



David Bobée, directeur du CDN de Haute-Normandie

« La première chose que je remarque c'est que ce n'est pas une couverture vengeresse, agressive. Ce n'est pas un règlement de comptes. La sérénité de cette couverture est extrêmement positive. Mahomet est en train de pleurer, je trouve que c'est une belle représentation de l'islam de France. Les musulmans sont certainement les premiers à pleurer sur ces actes de terreur car ils en sont les victimes collatérales immédiates. »

« L'esprit d'impertinence est toujours bien là »



Thierry Delacourt, président du club de la presse

« La Une est tout à fait dans l'air du temps, c'est-à-dire incitant à la réconciliation plutôt qu'à la provocation. Mais l'esprit d'impertinence est toujours bien là, notamment dans ce que j'ai vu du reste du journal. Avec des sujets plus larges, notamment qui se moquent de la mobilisation sur Charlie. C'est important de redire que Charlie c'est un regard critique sur toute la société, pas seulement sur les religions. »

« C'est la poursuite du combat contre la bêtise »



Jacques Tanguy, historien, guide-conférencier

« C'est le dessin qu'il fallait faire. C'est une façon de clore, pas de clore pardon, mais de poursuivre au contraire le combat de Cabu de Charb'... Ce combat contre la bêtise, contre ceux qui n'ont pas compris, qui mélangent tout, qui ne connaissent pas leur propre religion. Parce que contrairement à ce qu'on entend, rien n'interdit de dessiner le prophète, c'est Dieu dans le Coran qui est interdit d'être dessiné, pas le prophète. »

« Je l'ai trouvé assez émouvante »



Matthieu de Montchalin, président des Vitrines de Rouen

« J'ai trouvé le dessin assez émouvant. Il a le ton Charlie Hebdo tout en marquant cette émotion. Je ne l'ai pas trouvé particulièrement choquant. Il ne faut pas se tromper de débat, l'enjeu aujourd'hui est de dire, dans une société comme la France, on peut détester un journal, ce n'est évidemment pas une raison pour tuer des gens, mais surtout de rappeler que la liberté de la presse est l'une de nos libertés fondamentales. »

ROUEN MÉTROPOLE

SAMEDI 24 JANVIER 2015

MAROMME. À 15 ans, Guillaume Benech vient de publier son second roman « Agent Will, le dossier 86 » et multiplie les projets d'édition.

Mon espion préféré

Ce garçon a du culot ! A tout juste 15 ans, élève en 3^e au collège Sainte-Marie de Déville-lès-Rouen, Guillaume Benech vient de publier son deuxième roman, *Agent Will, le dossier 86*, dans sa maison d'édition. Il s'agit du second volet des aventures du personnage créé dans son premier roman paru en décembre 2013. « *Ce sont les lecteurs qui m'ont demandé la suite. Je pense que je vais en faire une trilogie et j'espère sortir le troisième tome en fin d'année.* » L'adolescent est étonnant à plus d'un titre... A Maromme, où vit la famille (cinq enfants), personne ne s'inquiète de cet appétit pour la littérature. « *Je suis un enfant de Harry Potter. J'ai dévoré les romans jour et nuit. C'est ce qui a tout déclenché* », explique Guillaume.

Des projets en pagaille

Abonné au *Journal de Mickey*, en 2012, il est sélectionné pour faire partie du jury du grand prix des lecteurs de l'hebdomadaire. « *Pendant trois mois, il fallait critiquer des romans qu'on nous envoyait. L'expérience était passionnante, elle m'a donné le goût de l'écriture et du journalisme.* » Boosté, il invente ce personnage d'agent secret, William Clarck,



Guillaume Benech, fan de séries d'espionnage

alias Will, 13 ans, utilisé comme agent d'infiltration pour aider son père espion bien entendu. « *J'adore cet univers et je suis fan de séries anglaises et américaines. Et franchement, l'écriture ça vient tout seul... Mais je ne vis pas renfermé sur moi-même...* » Comme dans ses histoires à rebondissements, tout va très vite dans sa tête. Les projets se bousculent pour cet adolescent qui n'a pas froid aux yeux et se présente sans prétention, comme « romancier ». Mais il faut bien commencer un

jour... « *Quand j'ai contacté des éditeurs pour mon premier roman en août 2013, je n'ai pas mentionné mon âge, avoue Guillaume. J'avais peur de ne pas être pris au sérieux.* » Le voilà qui développe sur internet un magazine *L'petit mardi*, en partenariat avec des éditeurs comme Gallimard, Hachette, Michel Lafon ou Scrineo, qui l'approvisionnent. En échange, Guillaume et sa petite équipe réalisent des critiques de livres, de films et d'albums. « *Maintenant, j'ai aussi des contacts avec une*

agence artistique qui me permet de réaliser des entretiens avec des acteurs de séries télé françaises. J'ai aussi en tête un synopsis pour une série avec un jeune pirate informatique... » Chut... Guillaume n'en dira pas plus. Le collégien apprend vite.

Démocratiser la lecture

En août dernier, il crée l'association L'PM Editions. « *L'idée c'est de démocratiser la lecture par le biais de différents supports, papier ou internet. Je pense qu'on peut rendre la littérature plus accessible en montrant qu'elle est diverse, qu'elle est un plaisir et pas un fardeau.* »

Avec le soutien de papa, qui assure la présidence, le regard bienveillant d'un grand-père, poète à ses heures, Guillaume a donc réédité son premier roman dans sa propre maison d'édition, prête à publier d'autres manuscrits. Passionné et réaliste, Guillaume veut se concentrer sur le brevet des collèges. Il rêve d'entrer au lycée Corneille, et vise déjà l'option audiovisuel.

SOPHIE BOGATAY

« Agent Will, dossier 86 »,
par Guillaume Benech, 260 pages,
8,99 €, L'PM Editions.

SAMEDI 24 JANVIER 2015

BFMTV
NEWS 24/7



**REGARDER LE
REPORTAGE**

Guillaume Bénech, 15 ans, auteur et éditeur précoce

Il s'appelle Guillaume, il a 15 ans et déjà une carrière d'écrivain et d'éditeur. Il a vendu 150 exemplaires de son second roman "Agent Will, le dossier 86". Un ouvrage qu'il a édité lui-même. C'est à force de lire et de rédiger des critiques qu'il a finalement eu envie de prendre la plume.



[REGARDER LE REPORTAGE](#)

DIMANCHE 15 FÉVRIER 2015

Europe 1



**Invité de l'émission « Petit Dimanche Entre Amis » présentée par
Alessandra Sublet**

ÉCOUTER L'INTERVIEW

MARDI 17 FÉVRIER 2015

CANAL+



Invité de l'émission « Le Grand Journal » présentée par Antoine de Caunes

Guillaume Benech, 15 ans et déjà romancier

Le Rouennais Guillaume Benech a déjà écrit deux romans et créé sa maison d'édition. Prochain objectif, l'écriture de son troisième livre, pour clore la trilogie.

À 15 ans, Guillaume Benech n'a rien d'un collégien ordinaire. Passionné de lecture, le jeune Rouennais a déjà écrit deux romans et créé sa propre maison d'édition. En plus de ces activités extra-scolaires, Guillaume tient d'une main de maître un blog, "Le Petit Mardi", véritable magazine mensuel culturel.

Une passion naissante

Tout a commencé par la découverte de Harry Potter. "J'ai adoré et je me suis mis à lire beaucoup de livres jeunesse". Parallèlement, Guillaume, abonné de longue date au journal de Mickey, est sélectionné pour faire partie du jury du grand prix des lecteurs. "C'est ainsi que j'ai découvert la chronique littéraire et le journalisme". De là, naît l'envie d'écrire à son tour. Il crée l'agent William Clarck, qu'il met en

scène dans son premier roman, *Agent Will ultimatum à Washington*. "J'ai participé en 2013 à un concours organisé par les éditions du net et j'ai proposé mon manuscrit". Un manuscrit qui suit son petit bonhomme de chemin et finit par être édité. C'est le moment que choisit le Rouennais pour lancer sa propre maison d'édition LPM éditions et rééditer ses deux romans.

Le troisième est déjà dans les tuyaux et devrait paraître cette année.

Et des projets louables, l'ambitieux Guillaume Benech n'en manque pas. Grâce à la plateforme de financement participatif Ulule, il a récolté 770 €, qui lui permettront de créer un club de lecture ainsi qu'une chaîne vidéo sur la littérature. "L'objectif c'est de démocratiser la littérature avec de l'humour pour inciter les gens à lire."

Barbara Lachèvre



■ À 15 ans, Guillaume Benech a déjà écrit deux romans. Il envisage d'écrire le troisième de la trilogie prochainement.

Graine de talent

Guillaume Benech n'a que 15 ans. Il est déjà l'auteur de deux romans d'espionnage et a lancé un magazine culturel sur internet. Passionné par l'écriture, il vient de créer sa propre maison d'édition.

MAROMME Collégien le jour et romancier le soir... c'est la double vie de Guillaume Benech, 15 ans. « *Ma passion pour la littérature a commencé à l'âge de 11 ans lorsque j'ai découvert Harry Potter* », explique Guillaume. Abonné au Journal de Mickey, il est sélectionné, à 12 ans, pour faire partie du grand prix des lecteurs de l'hebdomadaire. « *Il fallait lire et critiquer des livres. Cette expérience était passionnante ! À l'issue de ce grand prix, j'ai créé mon magazine gratuit sur internet, L'Petit Mardi. Je réalise chaque mois la mise en page. Grâce aux partenariats avec Hachette Livre, Michel Lafon, Gallimard Jeunesse et Scrineo, je reçois des livres qui sont chroniqués. Entouré d'une équipe de bénévoles, nous écrivons des articles sur le cinéma, la musique. J'ai aussi des contacts avec une agence artistique pour réaliser des entretiens avec des acteurs de séries télé françaises.* »

La double vie du jeune collégien ne s'arrête pas là... il est aussi agent secret. À 13 ans, sa soif de lecture l'incite à écrire son premier roman *Ultimatum à Washing-*



ton. C'est l'histoire d'un jeune espion qui doit sauver le monde d'une 3^e guerre mondiale. « *Grâce au concours organisé par Les Éditions du Net, j'ai eu la chance de gagner l'édition de mon premier livre.* » L'année dernière, le jeune romancier a publié son second roman *Agent Will : Le dossier 86*, dans sa propre maison d'édition.

Même s'il avoue privilégier l'école, les projets foisonnent : écrire le 3^e tome de l'agent Will, créer des clubs de lecture dans les librairies, lancer une chaîne vidéo sur internet... « *pour encourager les jeunes à lire et démocratiser la lecture* », ajoute le jeune écrivain. Fan de Guillaume Musso et Stephen King, l'adolescent ne manque pas d'imagination et de talent. Même s'il aime se glisser dans la peau d'un agent secret pour ses romans, il poursuit un rêve, celui de devenir journaliste reporter d'images.

→ Plus d'infos : www.facebook.com/BenechGuillaume
www.lpetitmardi.fr



AGENT WILL

Ultimatum à Washington est le premier roman de Guillaume Benech. Le héros, William Clark, 13 ans, croit être orphelin. Mais bientôt, il rencontre un homme qui prétend être son père, pourtant décédé dans des circonstances troublantes... Will ne tarde pas à apprendre l'ahurissante vérité. Son père est un agent secret travaillant pour l'ASF, l'Agence de Surentraînés Française, et lui-même a été recruté pour en faire partie. Avec l'aide de sa sœur, il sera rapidement envoyé en mission pour l'ASF. Sa tâche : empêcher une 3^e guerre mondiale... Dans le 2^e tome, *Le dossier 86*, le jeune William Clark tente de retrouver une vie normale. Jusqu'au jour où il apprend l'existence du Dossier 86 : une affaire non-élucidée, dont les coupables et la victime ont manifestement disparu de la surface du globe depuis dix ans. Manœuvres d'infiltration, dissimulations et faux-semblants rythmeront le quotidien de l'agent, qui au-delà des apparences et des mensonges, devra trouver la vérité - et sa vérité...

MERCREDI 8 AVRIL 2015

france•2



Invité de l'émission « Un soir à la Tour Eiffel » présentée par Alessandra Sublet

MERCREDI 8 AVRIL 2015



Invité de l'émission « À livre ouvert » présentée par Frédéric Seaux



Magazine culturel 100% numérique créé en 2012, L'Petit Mardi a pour but de démocratiser la culture auprès de tous.

Chaque mois, ses chroniqueurs passent au scalpel l'actu artistique sous toutes ses formes.

La particularité de cette initiative née dans la métropole rouennaise ?

Une équipe de rédaction composée de jeunes plumes âgées de 13 à 16 ans ! Ses créateurs, Camille Ibos et Guillaume Benech, alors âgés de 12 ans, ont lancé le projet en octobre

2012. Depuis, leur progression a été fulgurante : ils ont conclu des partenariats avec plusieurs maisons d'édition européennes et sont devenus chroniqueurs littéraires. Guillaume a même signé, avec une aisance désarçonnante, deux romans qui lui ont valu les honneurs des médias nationaux. Prochaine étape en vue : la création d'une édition papier de **L'Petit Mardi** qui sera diffusée gratuitement dans l'Eure et en Seine-Maritime. Surveillez donc vos boîtes à lettres pour découvrir ce magazine inédit dédié à l'art, l'histoire, le cinéma, la musique et la littérature ! ▶

Pour en savoir plus : www.lpetitmardi.fr

Super ADO

Guillaume,
écrivain en herbe !

Tu rêves d'écrire mais tu n'oses pas franchir le pas ? À l'occasion du Salon du livre jeunesse de Montreuil, fais comme Guillaume, 15 ans, qui a deux livres à son actif : lance-toi !

"Je n'imaginai même pas écrire un roman !" À 15 ans, Guillaume a pourtant déjà publié deux livres. Bouquinovore depuis sa lecture de *Harry Potter*, il se lance dans l'écriture à 12 ans. "J'ai rêvé d'être agent secret, vu plein de *James Bond* et adoré les sagas d'espionnage *Alex Rider* et *Cherub*, raconte-t-il. J'ai donc voulu imaginer un jeune agent secret français." Ainsi naît de sa plume l'agent Will. En deux mois, il rédige son premier petit roman. Pour l'écrire, il se sert de sa vie, de son quotidien. "Je crois qu'un auteur met toujours un peu de lui dans son personnage principal, admet-il. Quand j'écris un chapitre sur les cours au collège, c'est sûr que je parle de ma vie !"

Autodidacte

Guillaume n'a jamais pris le moindre cours d'écriture. Il écrit au feeling, s'inspirant de ce qu'il aime lire. Le jeune auteur n'est d'ailleurs pas un modèle d'organisation ! "Je n'ai pas le moindre plan ! Mon écriture est cyclique : j'écris avec passion dès que j'en ai envie, dès que j'ai l'inspiration." Et il n'en manque pas puisqu'il vient de publier le deuxième tome des aventures de l'agent Will. Cette fois-ci, il a travaillé sur sa



Bio express

- ✓ Vit près de Rouen.
- ✓ Il aime l'Allemagne et la Corse.

"bible", un outil précieux dans lequel il répertorie toutes les caractéristiques de ses personnages et lieux... Pas question de laisser passer une contradiction ! Ado écrivain, ce n'était pas assez. Guillaume a aussi monté sa propre maison d'édition, L'Petit Mardi. Lui qui cite Bertrand Puard (*Les Effacés*) et Alex Scarrow (*Time Riders*) parmi ses auteurs chéris, il a même été approché par plusieurs éditeurs. Ça tombe bien, car Guillaume ne manque pas d'idées ! Il réfléchit déjà à une série sur un jeune pirate informatique. À suivre ! ♦

TEXTE : CHARLINE CŒUILLAS

LE LIVRE

► Fils d'un agent secret, William intègre l'ASF (Agence de Surentraînés Française) à 13 ans. Ses missions ? Sauver le monde d'un conflit nucléaire puis boucler des enquêtes irrésolues. De rebondissements en rebondissements, l'action est au rendez-vous !

■ *Agent Will*, de Guillaume Benech, éd. L'Petit Mardi, 9 € (2 tomes).



Guillaume Benech, 16 ans, auteur à succès

Guillaume Benech n'a pas encore 16 ans. Et 2016 va être son année. En janvier, il lance une revue et en novembre, il sortira son premier roman chez un grand éditeur, Michel Lafon.

Entretien

Guillaume Benech, lycéen et écrivain.

Pouvez-vous nous en dire plus sur *Le P'tit mardi*, le magazine gratuit que vous lancez en janvier ?

C'est un journal culturel, local, qui sera disponible dans les salles de spectacles, les établissements scolaires et universitaires, et dans certaines librairies. Les articles sont rédigés par une équipe de jeunes, de 14 à 17 ans.

Pour le premier numéro, du mois de janvier, nous avons mis l'auteure Agnès Martin-Lugand à la une.

Il y a beaucoup de personnes et de lieux à faire découvrir à Rouen et en Seine-Maritime. Le journal sortira tous les deux mois à 20 000 exemplaires.

Comment allez-vous le financer ?

Le coût s'élève à environ 5 500 €. Nous avons des partenaires institutionnels et culturels : la Matmut, la Ville de Rouen, celle de Maromme, l'Opéra de Rouen, la Région...

Nous avons même le soutien moral de la ministre de la Culture, Fleur Pellerin, avec qui j'ai échangé par mail. Notre mot d'ordre, c'est démocratiser la culture.



« *Le P'tit Mardi* », le journal culturel de Guillaume Benech, sera distribué dans des salles de spectacles, tous les deux mois, à partir de janvier.

Vous êtes également écrivain. Vous avez annoncé sur votre page Facebook avoir signé un roman qui sortira chez l'éditeur Michel Lafon ?

Oui, le roman sortira en novembre. Il

reprendra le personnage de William Clark, un jeune espion rouennais de 14 ans, héros de mes deux premiers romans, qui se sont vendus à 1 500 exemplaires. Mais je vais tout réécrire. Will va se lancer dans une

mission non officielle, sans l'accord du gouvernement, afin de venger sa mère...

Comment avez-vous convaincu l'éditeur de vous faire confiance ?

J'ai envoyé le roman à plusieurs éditeurs. Cela traînait un peu... Et puis j'ai été invité à la remise des prix des lecteurs du *Journal de Mickey*, parce que j'avais été candidat pour faire partie du jury. Là, j'ai reconnu Michel Lafon, qui était tout seul lors de la réception. Je suis allé le voir. Nous avons parlé. J'avais déjà envoyé mes manuscrits à sa maison d'édition. Et il m'a simplement dit d'appeler sa secrétaire le lendemain pour avoir un rendez-vous. Tout s'est ensuite fait très vite.

Comment conciliez-vous toutes ces activités avec vos études ?

Je suis élève au lycée Cornille, à Rouen, en seconde. Je ne fais pas de match de rugby le samedi après-midi. Je préfère me mettre à mon bureau et écrire ou travailler à mes projets. J'écris depuis l'âge de 12 ans. C'est ma passion. Et j'ai lancé mon tout premier journal à 9 ans. Je le tirais à 30 exemplaires et je le distribuais à l'école.

Sébastien BAILLY.

Guillaume, le hardi

Papivore. Guillaume Benech, 16 ans, mène une triple vie : romancier, lycéen et éditeur d'un magazine culturel écrit par des jeunes.

Rien ne fait peur à Guillaume Benech, 16 ans, élève en seconde au lycée Corneille, déjà auteur de deux romans, qui vient de lancer la version papier d'un magazine consacré à l'actualité culturelle normande.

Cet adolescent, né en pleine révolution numérique, adepte des réseaux sociaux, est du genre papivore. Dévoreur de livres, il croit dur comme fer au papier, « accessible à tous ».

Après avoir écrit et auto-édité deux polars mettant en scène les aventures de l'agent Will, collégien et espion, voilà qu'il enfile le costume de directeur de la publication. Et présente son premier bébé : « L'PM » pour « L'Petit Mardi » (en version internet depuis trois ans). Le garçon a de la suite dans les idées... Et une énergie capable de déplacer des montagnes.

Tout seul

« Avec un petit budget, j'ai décidé de tout faire seul. Et j'ai pu convaincre des partenaires comme l'Opéra de Rouen, la Matmut, la Région, l'Université de Rouen, la librairie Colbert. Je me suis aussi occupé de négocier avec l'imprimeur. J'ai créé le logo, la maquette, mais j'ai fait appel à un professionnel pour la correction », détaille Guillaume qui apprend très vite.



Une aventure originale version papier

Sorti le 8 janvier de l'imprimerie Gabel à Maromme, le bimestriel (parution tous les deux mois) a été tiré à 20 000 exemplaires et se présente en format de poche sur 40 pages. Il est disponible gratuitement dans des salles de spectacles, les collèges, lycées, à l'université et dans certaines librairies.

Son originalité ? Il est écrit par des adolescents, âgés de 14 à 17 ans. Une équipe qui vit à Rouen, au Mans, Poitiers, Lyon ou Montréal, chronique des romans, rencontre des auteurs, musiciens, artistes. « On se donne rendez-vous sur skype pour nos conférences de rédaction. Pour

le premier, on a mis en couverture Agnès Martin-Lugand, Rouennaise devenue best-seller. On prépare déjà le deuxième qui paraîtra en mars. Comme pour le mensuel numérique, le but est de démocratiser la culture... »

Un nouveau roman

Le lycéen regarde sa montre. Il doit filer chez Now Coworking, boulevard des Belges, où il a installé le siège de sa petite entreprise associative. Fini le bureau dans la chambre de la maison familiale à Maromme ! Et les parents, au fait, ils disent quoi ? « Ils me soutiennent toujours. Ils ont confiance », rassure le petit prodige d'une famille de cinq enfants.

Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, Guillaume a signé avec un poids lourd de l'édition, Michel Lafon. « Je l'ai rencontré à la remise du prix des lecteurs du Journal de Mickey auquel je suis resté fidèle. Car c'est en faisant partie de ce jury qu'est née ma passion pour les livres. Une semaine après, j'étais à Paris. L'objectif est d'écrire d'ici juin une nouvelle version des aventures de Will, mon héros. Pour moi, c'est une occasion de progresser. » Une nouvelle marche à gravir. Hardi petit !

SOPHIE BOGATAY

s.bogatay@presse-normande.com

MECREDI 4 MARS 2016

france•3



Invité de l'émission « Enquête de Région »

ÉCOUTER L'INTERVIEW

Ils sont les 12 finalistes des [Hype Awards 2016](#) organisés par Digischool, répartis dans quatre catégories. Les candidatures se sont closes le 1er avril. Ces finalistes viendront défendre leur projet sur scène face à un jury et un public le 28 avril chez Google France, à Paris.



ESPOIRS : Guillaume Benech – L'Petit Mardi Magazine / 16 ans, un magazine périodique papier distribué en Normandie et écrit par des adolescents sur des sujets culturels.

Laure Fabry – TURN Back / 14 ans, un application mobile pour voyager dans le temps et visiter autrement un monument

Régis Pairault – SM@RKET / 15 ans, une application smartphone créée en 2015 visant à optimiser le temps passé à faire des achats dans des grandes surfaces. Cette application guide dans le supermarché grâce à un plan interactif affichant le trajet à effectuer.

BUSINESS PUNK: Antoine Dematté – Dropy / IUT GEA Montpellier / 24 ans, un réseau de distribution novateur qui évite le stock pour le commerçant.

Jean-Charles Varlet – Crème de la Crème / ESSEC Paris / 25 ans, la plateforme de mise en relation entre le besoin d'une entreprise, et un jeune diplômé compétent pour une tâche ou mission demandée.

Matthias Schmitt – Cyborg Végétal / Strate College / 27 ans, «un concept de robot visant à fournir aux plantes le cerveau et les jambes que la nature ne leurs a pas confié afin d'en faire une société végétale au sein de la société humaine.»

2GETHER : Hugo Travers – Radio Londres / Sciences Po Paris / 18 ans, un blog tenu par de jeunes rédacteurs souhaitant avoir une approche différente de l'information.

Léa Moukanas – Association Aïda / 16 ans, collecte des fonds pour participer au financement de la recherche contre les cancers pédiatriques.

Sarah Assayag-Edery et Henri Hardillier – HumanGive / EBS Paris / 21 ans, un site internet qui permet aux associations de se développer gratuitement.

HEALTHY : François Voron – ProTournoi / Université Jean Monnet Saint-Étienne / 24 ans, un logiciel en ligne qui permet aux organisateurs de créer, organiser et gérer un tournoi sportif.

Arthur Catani – Goalmap / HEC Paris / 26 ans, une application mobile qui accompagne dans la réalisation des objectifs et des bonnes résolutions.

Guillaume Zighmi – Check and Move / INSECC / 28 ans, une plateforme qui facilite et dynamise la pratique sportive au quotidien.

<http://www.frenchweb.fr/insiders-12-finalistes-de-moins-de-30-ans-et-leur-idee-pour-gagner-les-hype-awards/237941>

digiSchool **HYPE** Awards 2016

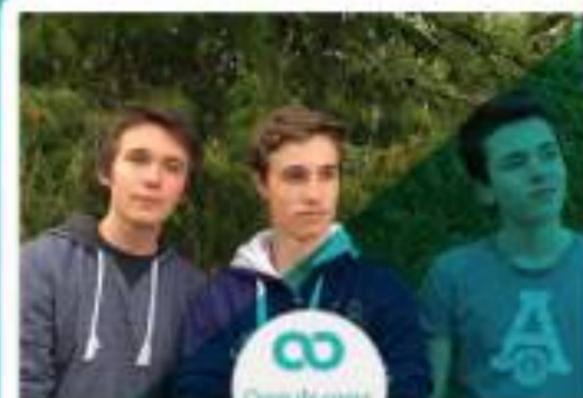
Découvrez les finalistes Espoirs



Guillaume Benech - 16 ans

L'PM


Laure Fabry - 14 ans

TURN BACK


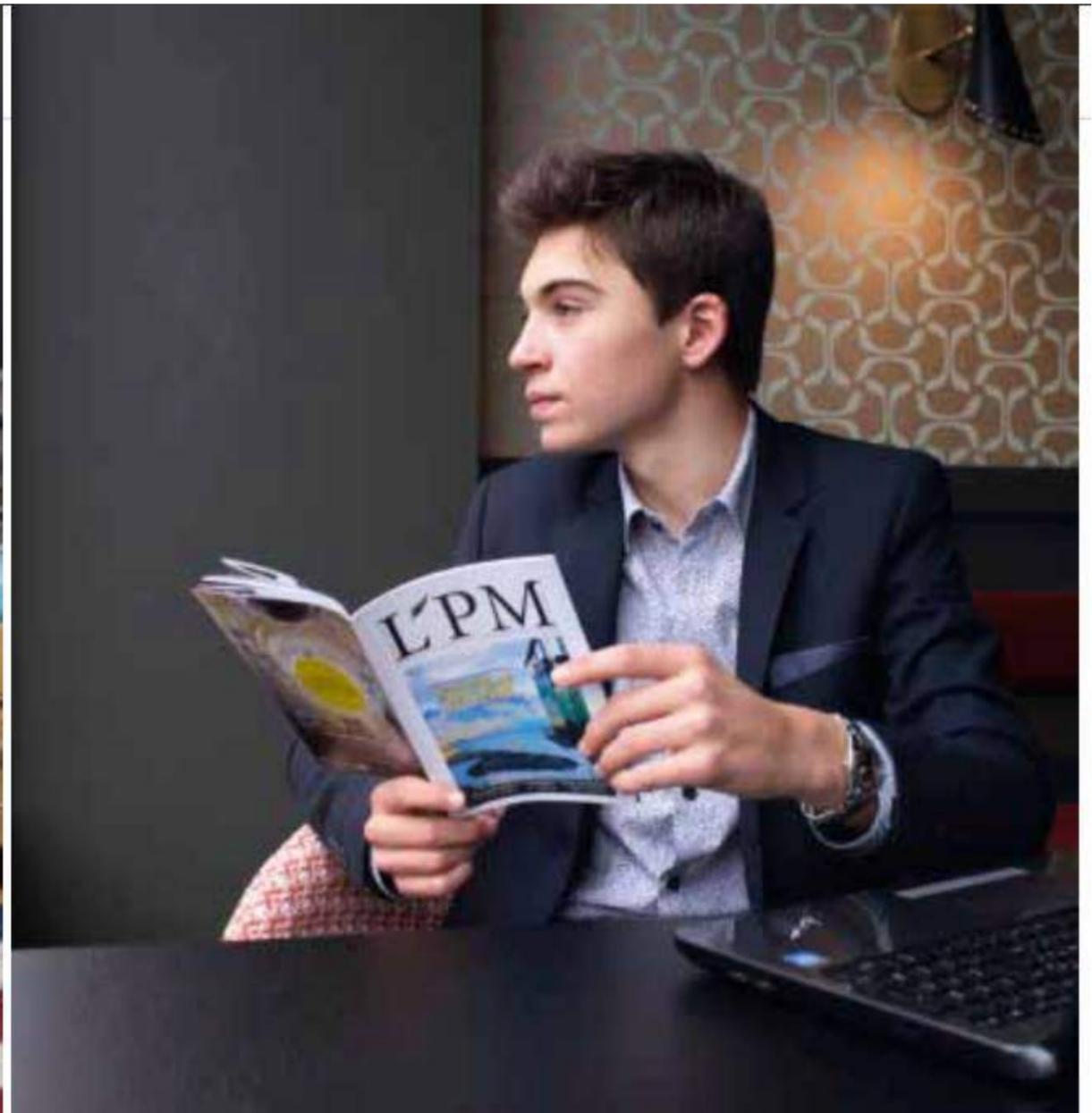
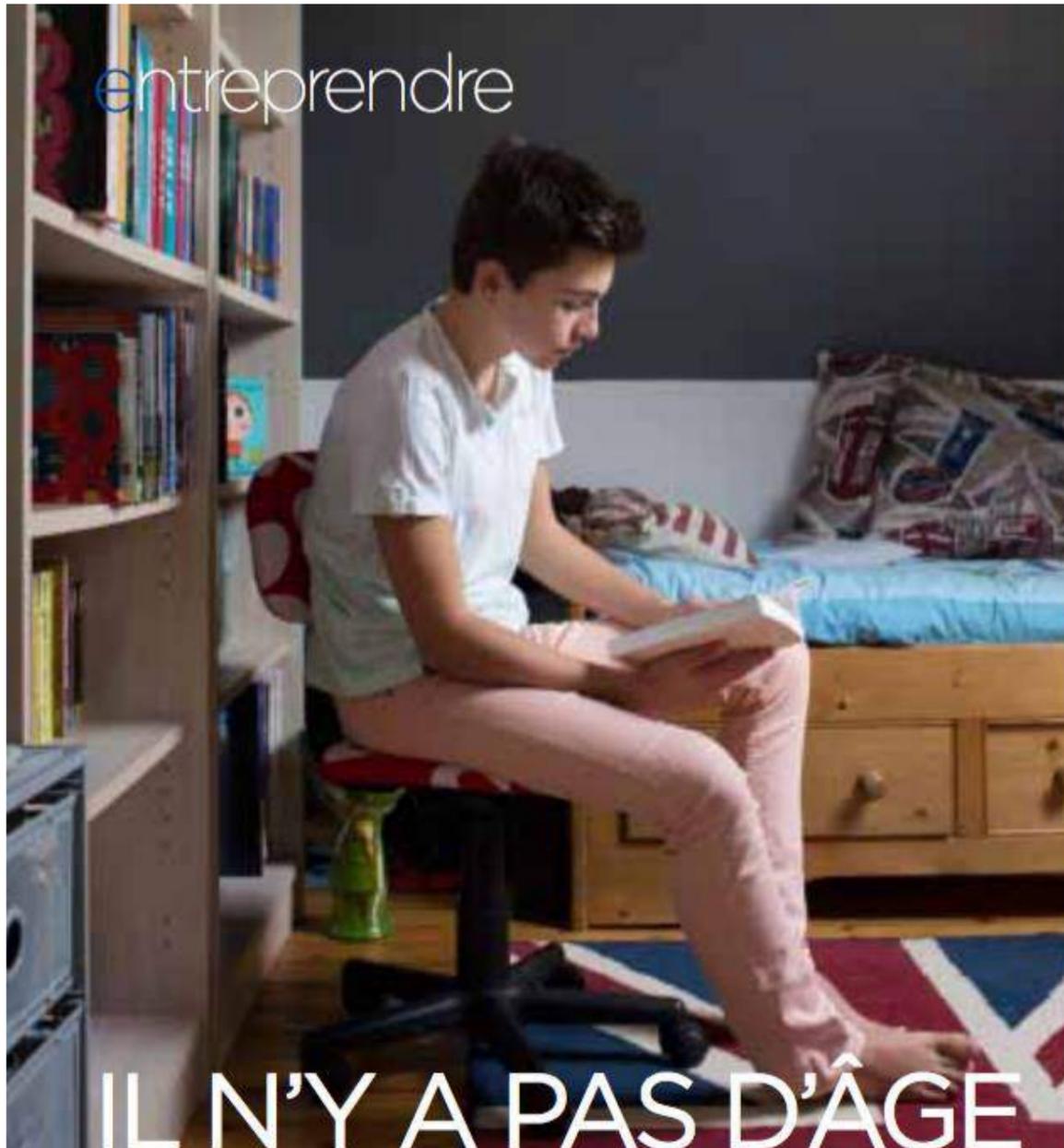
Régis Pairault - 15 ans

SM@RKET

L'Petit Mardi Magazine

Guillaume Benech, 16 ans (Rouen)

L'Petit Mardi Magazine est un périodique papier tiré entre 16 000 et 20 000 exemplaires distribués gratuitement aux habitants de Normandie. Totalement rédigé par des adolescents éparpillés aux quatre coins du monde, cet ouvrage a pour but de transmettre leur passion pour l'art, et propose des articles intéressants sur diverses thématiques culturelles. Soutenu par de nombreux partenaires, ce bimestriel porte la conviction que la culture doit rester gratuite et libre d'accès.



IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR SE LANCER

Aussi déterminés que leurs aînés les plus expérimentés, ces ados start-uppeurs prouvent qu'**on peut nourrir très jeune de grands projets**. La relève est assurée.

PAR CHARLOTTE LAURENT @CharlotteLrnT. PHOTOS: MAGALI DELPORTE/PICTURE TANK POUR MANAGEMENT

EN CHIFFRES

800

start-uppeurs ont été aidés par les mentors du Moovjee depuis sa création en 2009.

En 2011, Mozhiah Bridges crée sa ligne de nœuds papillons. Il n'a que 9 ans. Aujourd'hui, cet Américain, présenté comme le plus jeune entrepreneur de la planète, revendique 140 000 euros de recettes annuelles. A 14 ans seulement ! Il n'est pas le seul à avoir fondé sa société bien avant sa majorité. «A une époque, les jeunes voulaient être champions de foot, aujourd'hui, ils veulent devenir entrepreneurs», lâche, ravi,

Dominique Restino, le fondateur du Moovjee, le Mouvement pour les jeunes et les étudiants entrepreneurs. Résultat, ils sont de plus en plus nombreux à se lancer, avant leur majorité, dans l'aventure. Ces entrepreneurs précoces «ont été bercés par les success stories de créateurs partis de rien. Ils se disent qu'eux aussi peuvent réussir», explique Pauline Raud, à l'origine des DigiSchool Hype Awards, un concours récompensant les jeunes talents. L'an dernier, deux

des 15 finalistes n'avaient que 11 ans : Arthur Houdayer-Darmon, qui présentait Me and You, un projet de réseau social interculturel pour enfants, et Malo Godard, à l'origine d'un système ingénieux pour créer des hologrammes. Ce dernier raconte : «Depuis toujours, j'aime inventer, imaginer, tester. En ce moment, je réfléchis à un feu de circulation pour les piétons.» Et c'est bien parce qu'ils osent des choses qui nous paraissent folles que ces créateurs en herbe ont le potentiel pour devenir les Steve Jobs et les Xavier Niel de demain.

16 ans | Marie Burlot

UNE MORDUE DES AFFAIRES

Il y a sept ans, passionnée par les furets mais agacée par le peu d'accessoires vendus dans les animaleries, Marie décide d'en coudre elle-

14 ans

Guillaume Benech

LE PETIT POUCKET DE L'ÉDITION

En 2012, à 12 ans, il crée avec une camarade un magazine culturel pour les ados. Deux ans plus tard, il monte une association pour donner un statut à ce projet et lancer L'PM, sa maison d'édition. Lycéen, romancier et patron, le jeune homme travaille avec cinq auteurs. Son magazine gratuit en version papier sort six fois par an. A 16 ans, il prévoit de 40 000 à 45 000 euros de CA cette année. De quoi prouver que «l'âge n'a pas d'importance quand on est passionné».

VENDREDI 29 AVRIL 2016

Les Echos

3 questions à Guillaume Benech, L'Petit Mardi Magazine, lauréat du prix Digischool Hype Awards



Invité par Les Echos Start

ÉCOUTER L'INTERVIEW

Ils ont moins de 16 ans et ont déjà créé leur entreprise

Christine Legrand, le 17/05/2016 à 17h05

Zoom sur une nouvelle génération d'ados, audacieux et créatifs, repérés par les « digiSchool Hype Awards. »

Guillaume Benech n'a que 12 ans, est chroniqueur au *Journal de Mickey* (et membre du jury du grand prix des lecteurs du journal), quand il décide en 2012 de créer un magazine numérique : *L'Petit Mardi*. Avec un objectif : faire partager aux autres sa passion pour la culture. En 2014, le jeune Rouennais lance aussi une petite maison d'édition L'PM « pour faire éclore de nouveaux talents », dit-il.

En janvier 2016, il lance une version papier bimestrielle de son magazine, avec une équipe d'une dizaine de rédacteurs, âgés de 14 à 17 ans, dont une correspondante au Québec, chargée de la rubrique culture nord-américaine. Grâce à divers financements publics et privés, les 3 premiers numéros (de 40 pages) ont pu être tirés à plus de 15 000 exemplaires et diffusés en Normandie.

Faire du *Petit Mardi* « le premier magazine français culturel gratuit »

Mais Guillaume ambitionne de « toucher toute la France d'ici à cinq ans » et de faire du *Petit Mardi* « le premier magazine français culturel gratuit », lance-t-il. « Mon objectif est de montrer que les ados peuvent être passionnés par la culture (cinéma, théâtre, littérature, musique, gastronomie...), et pas uniquement par les blockbusters qu'on voit à la télé », argue-t-il.

S'il cible pour l'instant principalement les collégiens, lycéens, étudiants, il entend aussi gagner le public adulte, et apporter sa contribution à « l'économie locale », précise-t-il, « en faisant imprimer son magazine à Rouen, avec du papier recyclé ». Actuellement en classe de seconde au lycée Pierre-Corneille de Rouen, Guillaume ne compte pas pour autant abandonner ses études, et considère son activité de « directeur de rédaction » comme une « activité extrascolaire » !

Guillaume Benech vient d'être récompensé par le prix « espoir » des digiSchool Hype Awards (Happy Young Personal Experiences) qui pour la deuxième année consécutive encourage de jeunes talents, créateurs d'entreprises ou de projets innovants. « En un mois et demi, nous avons reçu 85 candidatures, dont une trentaine émanant de moins de 16 ans, précise Pauline Raud, chargée des "Hype awards". Certains sont très aboutis, d'autres embryonnaires. Mais l'envie et l'idée sont là, et le mouvement en marche. »

« Il faut arrêter de croire que tout passe par le numérique »

Comme celui de Godard Malo, 12 ans, qui a imaginé un « feu piéton futuriste ». Ou de Laure Fabry, 14 ans qui a inventé une application pour smartphone, en réalité augmentée, permettant de visiter des sites historiques « comme si vous y étiez à l'époque ! ». Quant à Philippine Dolbeau, 16 ans, lauréate des digiSchool Hype Awards 2015, elle a imaginé une application (« New School »), permettant d'économiser le temps passé par les professeurs à faire l'appel et à mieux gérer l'absentéisme. Pour mener à bien son projet, elle vient de lancer sa première levée de fonds sur KissKissBankBank (<http://www.newschool-edu.com/>) et espère récolter 60 000 €.

Nés avec un écran dans les mains, ces ados se distinguent de leurs aînés par leur capacité à manier les outils numériques. Mais pas uniquement. Guillaume Benech en atteste. « Il faut arrêter de croire que tout passe par le numérique. Il y a encore de l'espoir avec le papier. Je me bats pour ça. Et je suis très content de voir que beaucoup de gens y croient. »

Christine Legrand

LUNDI 20 JUIN 2016

france•2



Reportage pour la rubrique « Emploi » de l'émission « Télématin »

**REGARDER LE
REPORTAGE**

Même pas 18 ans, déjà patrons

24/07/2016 | 10h58

 J'aime 65  Tweeter

abonnez-vous à partir de 1€



Guillaume Benech est à la tête d'une maison d'édition. photo : David Morganti

Ils sont lycéens le jour, et start-uppers le soir et les week-ends. Guillaume Benech, Philippine Dolbeau et Mike Meimoun n'ont pas l'âge de rentrer en boîte qu'ils ont créé la leur. La gnaque de ces digital natives témoigne du désir de toute une génération d'entreprendre à l'heure où les études n'assurent plus un avenir sans chômage.

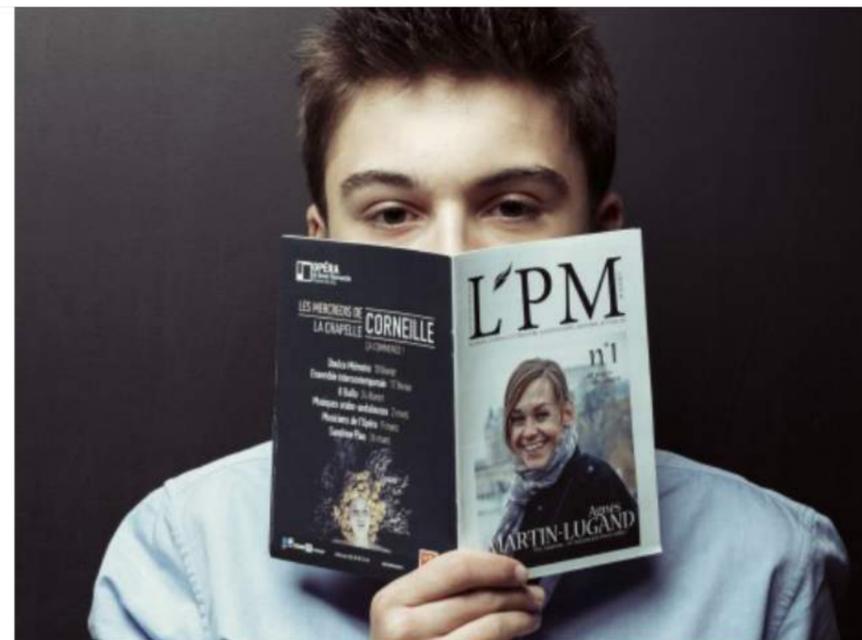
Ces gosses précoces et bosseurs surprennent et blasent leurs aînés qui ont couvé un projet pendant des années, avant de se lancer à la trentaine ou à la quarantaine. En France, ils ne sont qu'une poignée de mineurs à franchir le pas de la création d'entreprise et cassent le cliché de l'ado léthargique. "Non, tous les ados ne sont pas avachis au fond de leur canapé, un paquet de chips en main", plaisante **Guillaume Benech**, seize ans, auteur et journaliste.

 Commentaires

Ailleurs sur le wel



Guillaume, futur roi de l'édition ?



À l'âge de douze ans, il chronique pour le **Journal de Mickey** avant de co-créer avec une copine **L'Petit Mardi**, un magazine numérique gratuit, entièrement dédié à la culture.

Treize autres ados, de douze à dix-sept ans, participent à la rédaction. Quatre ans après, en janvier 2016, L'Petit Mardi devient un magazine papier bimestriel tiré à 15 000 exemplaires (1), et distribué gratuitement dans plus de 400 points, en Seine-Maritime et dans l'Eure. "La culture doit rester gratuite et accessible à tous", insiste Guillaume. Aidé par une banque et les institutions locales, son objectif est de devenir "d'ici cinq ans le premier magazine culturel de France entièrement rédigé par des adolescents".

Guillaume Benech ne s'arrête pas là. En 2014, à quatorze ans, il crée l'association loi 1901 **L'Petit Mardi Editions** avec ses parents, question de légalité. Il en est président depuis ses 16 ans. Sa maison d'édition lui permet de publier son magazine, deux de ses romans destinés à la jeunesse ainsi que trois autres **ouvrages** grand public écrits par d'autres auteurs : un témoignage, un thriller et un recueil de poésie. Chaque mois Guillaume Benech reçoit jusqu'à cinquante manuscrits. Faute de temps, il a été contraint de cesser ses activités extrascolaires alors qu'il jouait au tennis, faisait du violon et du piano depuis 8 ans. Mais l'ado ne s'oublie pas totalement, il trouve le temps d'écouter Kygo et Hozier, de suivre The Walking Dead, Game Of Thrones et House of Cards. Cela reste la vie d'un ado pas si lambda que ça qui gère déjà un chiffre d'affaire de 60 000€ annuel. En septembre prochain, son troisième roman sera publié, cette fois-ci par les éditions Michel Lafon.

Rouen : Guillaume Benech, 16 ans, signe un roman chez Michel Lafon

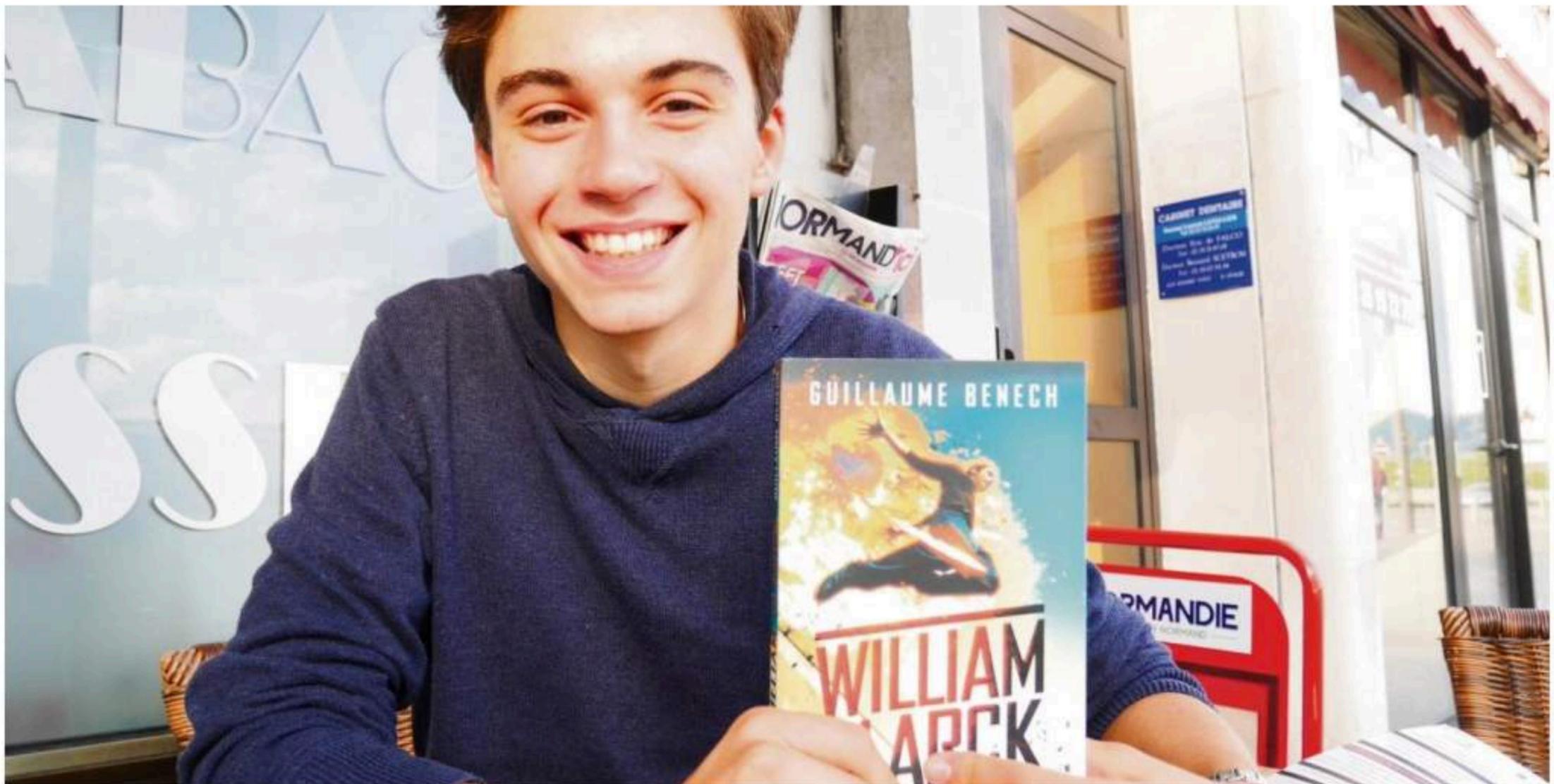
Phénomène. Guillaume Benech, 16 ans et demi, signe un roman chez un poids lourd de l'édition. Rencontre.

PN Publié par Paris-Normandie

🕒 PUBLIÉ LE 27/09/2016 À 21:52

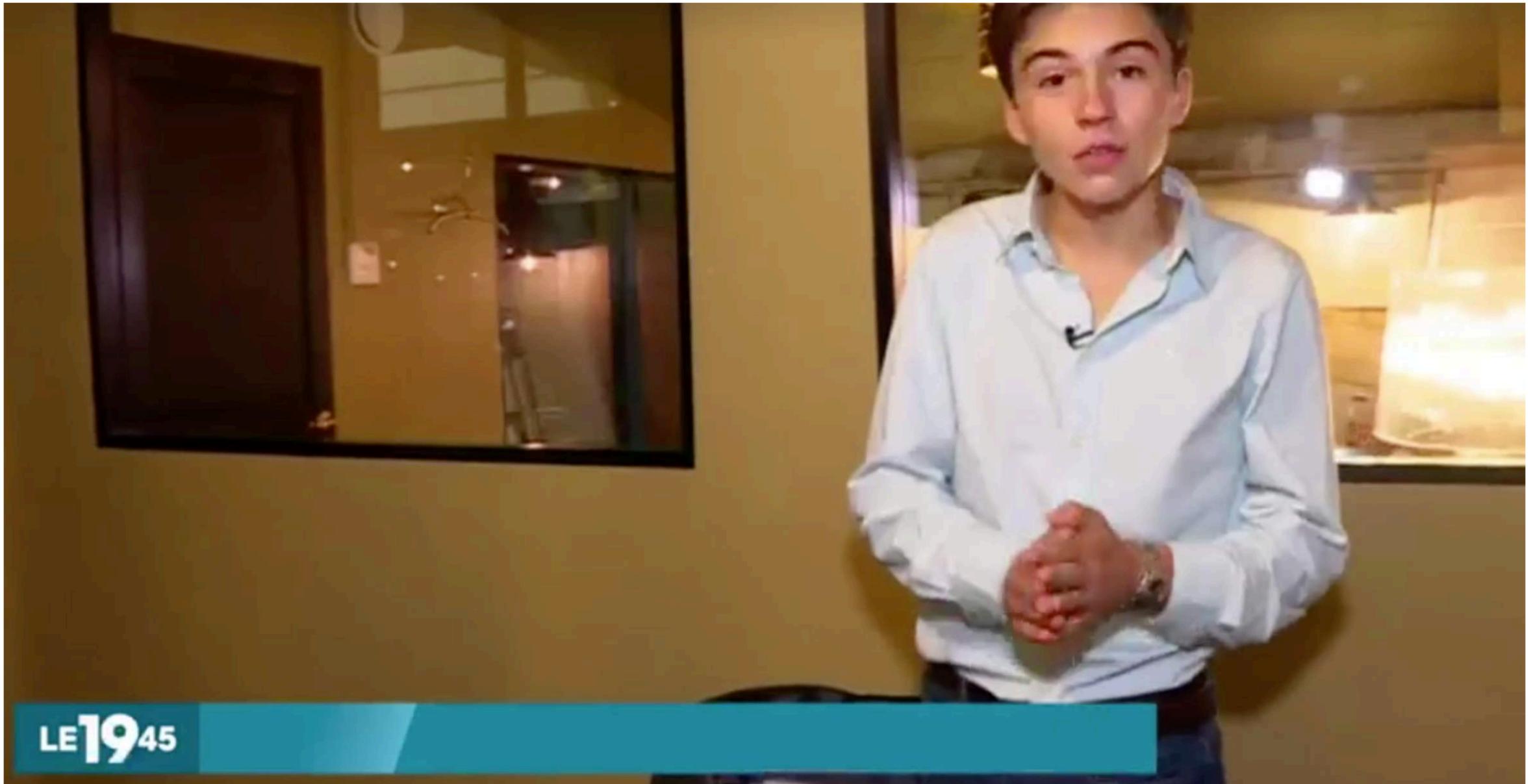
🔄 MIS À JOUR LE 27/09/2016 À 21:52

★ TEMPS DE LECTURE : 1 MINUTE



▲ Auteur, éditeur et lycéen : Guillaume Benech fait tout !

MERCREDI 5 OCTOBRE 2016



Reportage dans le 19h45.

**REGARDER LE
REPORTAGE**

Guillaume Benech, l'ado que l'on voit partout

À seulement 16 ans, le lycéen a créé son magazine, publié son premier roman aux éditions Lafon et tient une chronique au "Grand Journal" de Canal+.

Lorsqu'on le voit arriver avec son visage d'enfant et sa tenue soignée, on ne se doute pas que Guillaume Benech est une PME à lui tout seul. À 16 ans, le jeune Rouennais mène une vie trépidante. Lycéen en première littéraire à Rouen, il dirige la rédaction de son magazine L'Petit Mardi, gère ses partenariats commerciaux, prépare sa chronique pour Le Grand Journal de Canal+ une semaine sur deux, et publie ses livres aux éditions Michel Lafon. Une ambition débordante qui a forcément un impact sur sa vie quotidienne : "Ça va un peu trop vite depuis septembre. Ces trois derniers jours, je n'ai dormi que cinq heures par nuit", avoue-t-il, les yeux cernés. Le jeune prodige a d'ailleurs quelques difficultés à concilier sa vie professionnelle et celle de lycéen : "Mes projets ont un peu pris le dessus sur mes cours." En septembre dernier, il a même été convoqué par son proviseur pour s'être absenté du lycée au profit d'une conférence TedX devant 3 000 personnes à Paris : "Mes parents m'ont défendu, mais maintenant je fais profil bas au lycée."



Écrivain, éditeur, entrepreneur et chroniqueur

Beaucoup d'adolescents ne savent pas encore vers quel métier s'orienter. Pour Guillaume Benech, le problème est un peu différent : il a trop de choix. À 12 ans, il

écrivait déjà des critiques littéraires pour le grand prix des lecteurs du *Journal de Mickey*. En 2012, il lançait, avec sa meilleure amie Camille Ibos, son magazine *L'Petit Mardi*, un bimestriel sur la culture distribué gratuitement en 15 000 exemplaires en Normandie. Chiffre d'affaire actuel : 60 000 euros par an. Mais Guillaume Benech a les dents longues, alors il écrit les deux premiers romans de sa saga *L'Agent Will* qui racontent les périples d'un jeune collégien hacker. À défaut de devenir le nouveau James Bond français, l'écrivain développe en 2014 sa propre maison d'édition L'PM, rattachée à son magazine, pour s'autopublier. Mais en manque de visibilité, les premiers volumes ne s'écoulent qu'à 25 exemplaires.

C'est à Paris que son destin s'accélère. De passage dans une Fnac parisienne, il rencontre par hasard Michel Lafon qui le signe et lui permet de publier son troisième roman. "Ils m'ont donné beaucoup de conseils sur mon style d'écriture." Bingo, *William Clark*, 300 pages, est tiré à 9 000 exemplaires depuis sa sortie fin septembre. S'il avoue qu'il n'a plus vraiment le temps d'écrire en ce moment, Guillaume Benech promet que son prochain livre sortira dans un an. De quoi rassurer sa "fan base" naissante.



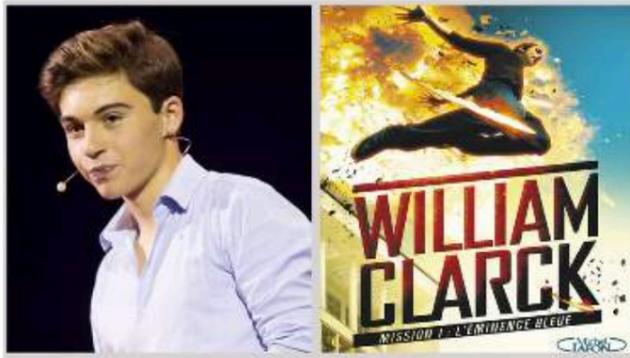
"Je n'ai pas l'impression de passer à côté de ma jeunesse"

En attendant, l'année scolaire est encore longue pour l'adolescent, qui rêve d'entrer à Science Po. "En ce moment, je n'ai même plus le temps de lire", s'inquiète Guillaume Benech. Et puis il ne compte surtout pas abandonner son magazine en plein essor : "On a des partenariats avec des start-ups pour créer des pages en réalité augmentée par exemple. En fait, je cherche même un stagiaire pour me décharger de certaines tâches."

Ce petit côté "geek" offre encore une facette à la personnalité du jeune Rouennais qui avoue avoir piraté le système de son établissement en quatrième pour modifier les notes de ses amis. Trop mature pour son âge ? Guillaume Benech rétorque : "Je n'ai pas l'impression de passer à côté de ma jeunesse. Moi aussi il m'arrive de sortir avec mes potes ou de glander !", ou de regarder la saison 3 de *House of Cards*, alors que ses camarades découvrent tout juste la politique. C'est d'ailleurs ce cliché du jeune "glandeur et débile" que Guillaume Benech entend changer avec sa chronique au *Grand Journal* de Canal+. Il veut profiter de sa récente notoriété pour tendre l'échelle à des jeunes talents qui méritent d'être connus et reconnus du grand public. Jeune, talentueux et altruiste en plus !

FRANCE BLEU SOIR, L'INVITÉ

Du lundi au vendredi de 19h à 20h



Guillaume Benech invité de France Bleu Soir

Par Anne Orenstein, Arnold Derek



Diffusion du mercredi 12 octobre 2016
Durée : 39min

• Guillaume Benech

Il vient du publier *William Clarck. Mission 1 : l'éminence bleue* chez Michel Lafon

ÉCOUTER L'INTERVIEW

Société



Encore ados et déjà PATRONS!

Ils n'ont même pas terminé le lycée qu'ils ont déjà monté leur boîte... Un jeu d'enfant?

On n'est pas sérieux quand on a 17 ans», écrivait Rimbaud. Aujourd'hui, ce n'est plus si sûr... les modèles des jeunes ont changé. « Les héros des temps modernes sont des créateurs de start-up milliardaires qui ont démarré très tôt avec rien », constate Jean Pralong, psychologue et docteur en sciences de gestion*. A 16 ans, on rêve d'imiter le précoce Mark Zuckerberg, créateur de Facebook. Et le phénomène serait mondial. On se compte plus les ascensions fulgurantes de bébés entrepreneurs comme l'Américaine Maya Penn, 15 ans, directrice d'un site de vente de vêtements équitables, l'Australien Nick D'Aloisio, 17 ans, qui a vendu une fortune son application pour smartphone Summy à Yahoo... En France, ils sont, certes, une poignée à se lancer avant 18 ans, mais le désir d'entreprendre germerait de plus en plus tôt. Selon OpinionWay, 37 % des lycéens et des étudiants en rêvent : 89 % pour être libres de leurs décisions, 86 % pour montrer de quoi ils sont capables, 84 % pour

développer l'idée à laquelle ils croient. Depuis 2011, la loi leur permet de créer leur société dès l'âge de 16 ans - avec l'accord des parents - et la réforme du collège encourage plus que jamais l'implication des professionnels à l'école, tout comme les mini-entreprises (voir encadré). « Le législateur espère qu'ils créeront ainsi leurs futurs emplois », commente Pauline Raouf, responsable des DigiSchool Hype Awards**. Mais, pour Jean Pralong, « dans le monde des affaires français, qui reste très conservateur, il est fort rare que des sociétés créées par des jeunes survivent au-delà de trois ans. » Reste que la débrouille deviendrait une seconde nature pour ces enfants de la crise, nés avec les nouvelles technologies. « Monter sa boîte grâce au digital n'a jamais été aussi simple pour des ados aguerris à l'outil informatique, confirme Pauline Raouf. En allant jusqu'au bout de leurs rêves, quoi qu'il advienne, ils acquièrent des compétences inestimables pour leur vie future. » Et eux, qu'en pensent-ils ?

LES MINI-ENTREPRISES AU COLLEGE

En France, c'est l'association EPA qui propose ce programme inscrit dans la pratique des enseignements interdisciplinaires depuis la rentrée 2016 : sur l'année scolaire, les élèves (le plus souvent en troisième) vont créer une vraie entreprise, depuis la recherche d'idées jusqu'à la vente du produit ou du service, en passant par la gestion administrative et financière. Chaque année, les meilleurs projets présentés à EPA sont récompensés. Au palmarès 2016, des attaches-chaussettes pour le lavage en machine... enfin!

Reste, sur entreprendre-pour-apprendre.fr

GUILLAUME BENECH, 16 ANS, patron de presse et éditeur
"J'en profite parce que mon âge est un atout énorme"

A 12 ans, j'ai fait partie d'un comité de lecture au *Journal de Mickey*. De là est née ma passion pour le journalisme... Un an plus tard, je lançais un magazine culturel en ligne avec une amie : *lepetitmardi.fr*, entièrement rédigé par des ados. Depuis janvier 2016, j'ai lancé ma maison d'édition (L'PM) et une version papier bimestrielle, *L'Petit Mardi*, distribuée gratuitement dans les lieux culturels (30 000 exemplaires sur la Normandie). J'ai une équipe de huit rédacteurs passionnés d'art, de cinéma, d'histoire, de littérature, mais aussi par les sujets d'actualité. En réalité, je n'ai jamais l'impression de travailler. Chaque difficulté est un palier à franchir, un peu comme dans un jeu vidéo! Comment je m'y suis pris? J'ai simplement regardé sur Internet pour savoir la marche à suivre et investi mes 600 € d'économies. Il faut dire que mes parents ne m'ont jamais mis de bâtons dans les roues avec des arguments du genre : « Ce n'est pas de ton âge. » Ils ont vu que je gérais et que ça me rendait heureux. Bon, je ne suis pas du genre à passer mes samedis à jouer au foot ou à regarder des séries! Et j'en profite parce qu'avoir 16 ans, c'est un atout énorme : on vous aide, vous avez le droit à l'erreur. Quoi que je fasse plus tard, cette expérience me sera toujours utile.

LÉA MOUKANAS, 17 ANS, fondatrice d'Aïda, association de lutte contre le cancer des enfants
"J'étais timide et je détestais parler en public!"

L'élément déclencheur a été la mort de ma grand-mère, emportée par une leucémie il y a un an et demi. Elle s'appelait Aïda et avait à cœur la cause des enfants atteints d'un cancer. Mon combat était tout trouvé : mon association porterait son nom! Aïda a vu le jour en décembre 2014. La législation, les démarches, le dépôt des statuts... J'ai tout trouvé sur Internet, mais je n'avais que 15 ans, alors c'est mon père qui a dû me représenter, jusqu'à ce que j'atteigne l'âge légal de 16 ans. Ma mère était plus inquiète. Elle craignait que tout cela me perturbe, d'autant que j'étais timide et que je détestais parler en public! J'ai eu la chance de trouver mon moteur. Aujourd'hui, je recueille des fonds

pour la recherche et je gère 158 bénévoles : non seulement j'ai trouvé un sens à ma vie, mais je me suis révélée à moi-même, car je ne me connaissais pas un tempérament de bat-tante! Je suis maintenant plus efficace en tout. Mes résultats scolaires sont bien meilleurs (Léa est en terminale cette année) : j'écoute intensément les cours pour avoir moins de travail à la maison... C'est vrai, l'association me prend beaucoup de temps, environ six heures par jour, mais c'est ma raison de vivre. Je ne crois pas qu'entreprendre m'ait fait mûrir avant l'heure, mais j'ai grandi et cela m'a permis de croire en moi. Plus tard, j'aimerais développer Aïda à l'international. Rest. sur associationaïda.org.

VINCENT TOUBOUL-FLACHAIRE, 20 ANS, créateur de Goodeed, une start-up qui collecte des fonds pour des ONG
"Par chance, j'ai une voix très grave au téléphone..."

Le décès, je l'ai eu à 16 ans, quand j'ai lu *Pour une économie plus humaine de Muhammad Yunus*. L'idée? Gagner de l'argent en contribuant à un monde meilleur. Agacé par le nombre de pubs sur Internet, j'ai créé un site permettant de donner à des fins humanitaires sans avoir à déboursier un centime, mais en acceptant de regarder volontairement un spot publicitaire. C'est l'annonceur qui finance le don destiné à une ONG. L'idée a tout de suite emballé mes proches, sauf ma mère, qui craignait pour mes études. J'avais intérêt à la convaincre, ayant besoin de son autorisation! On a mis un an à monter le site avec deux copains et mon premier annonceur a été mon père : merci la famille! Puis ça a fait un gros buzz. J'ai pu aller chercher des partenariats plus importants : ça se passait très bien... tant

qu'ils ne me rencontraient pas physiquement. Par chance, j'ai la voix très grave et, au téléphone, ils avaient l'impression de parler à un homme de 40 ans! Depuis presque trois ans que ma société existe, nous avons récolté 1,7 million d'euros de dons. Nous nous rémunérons en touchant 20 % sur les pubs. Ma boîte compte aujourd'hui quatre salariés. Si je n'en vis pas totalement, c'est par choix : je préfère réinvestir au maximum. C'est l'occasion ou jamais tant que je vis chez ma mère... qui avait raison : j'ai arrêté mes études. Mais, comme m'a dit un prof : « Que tu réussisses ou non, tu vas apprendre dix fois plus et plus vite! »

Par Nadine Coll

* Enseignant à Neoma Business School.
 ** Concours qui récompense les jeunes talents, rest. sur digischool.fr.

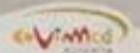


IL EST TROP TÔT : bien la préparer pour en profiter

Pour bien amorcer cette nouvelle période de votre vie, sachez faire les bons choix en matière de protection santé et prévention. Eovi Mcd Mutuelle vous accompagne!

- 20 niveaux de couverture entièrement personnalisables
- L'accès à des services d'information santé personnalisés
- Services : une équipe à votre écoute à chaque moment clé de votre vie
- Proximité : des conseillers à vos côtés par téléphone ou dans l'une de nos 230 agences

En savoir plus sur : www.eovi-mcd.fr





ge flouté.
ni encore
ts portés
n touche
orsqu'une
qui sent le

des gages
à mariage,
aire, dans
ans ayant
rarement)
à legalisa-
évidem-
nage sont
me ceux,
u bout du

Mariés au premier regard,
lundi 7 novembre,
M6, 21.00

500

gens mobilisés. Tous sont
pour communiquer hyper
zone dédiée à l'émission.

000

prévues pour le
150 costumes, 300 paires
de paillettes utilisées par
20 stylistes en coulisses.

Lycéen, et déjà chroniqueur télé

ZOOM. Guillaume Benech, 16 ans, est l'un des nouveaux visages du *Grand Journal* sur Canal+.

Guillaume a écrit trois romans (dont *William Clark, mission 1: L'éminence bleue*, chez Michel Lafon), dirige sa maison d'édition (L'Petit Mardi Éditions), un magazine (*L'Petit Mardi*) et débarque tous les quinze jours au *Grand Journal*. Il y tient une chronique sur des initiatives portées par des jeunes. Il est en première et veille à ne pas être trop absent. Son proviseur est peu friand de ses sorties médiatiques. « *Le Grand Journal* m'a invité pour parler de mon livre. Pendant la pub, la productrice m'a proposé des chroniques. La semaine d'après, je revenais ! Je veux prouver que les jeunes ne sont pas tous des paresseux. Il faut en finir avec ce cliché. » Être porte-parole de la jeunesse ? « Pourquoi pas ? Mais je ne veux pas adhérer à un parti. »

Des projets, il en a ! Avec la bande de Victor Robert sur Canal, il se fait une expérience télé. Les bénéfices des ventes de ses livres sont bloqués sur un compte. L'argent gagné avec son magazine, il le reverse à des associations. « J'ai eu la chance d'avoir été aidé au début de cette aventure. À moi d'aider les autres. » **Éva Roque**
Le Grand Journal, du lun. au ven., Canal+, 19.10



Ensorcelante

INTERVIEW. Dans *L'Histoire de Mihaileanu (Le Concert)*, l'ex-Jourdain est un tourbillon d'émotions. Rencontre avec le réalisateur roumain.

Que vous inspire l'amour absolu de Léo pour Alma dans votre personnage ?

L'amour de Léo est un peu *to much* ! Ce n'est pas de l'amour puisqu'il ne reçoit rien en retour. Il se sacrifie : ce qui n'est pas une preuve d'amour.

Dans ce mélodrame, tous les sentiments sont exacerbés : est-ce cette intensité qui vous séduit ?

Pas vraiment, ce n'est pas ma façon de ressentir les choses. Je suis entière, mais je suis anglaise ! Radu lui, est roumain, et l'on retrouve dans son cinéma une certaine exaltation : les personnages vont au bout des sentiments. Il m'a dirigée dans ce sens. Pour la scène des retrouvailles, on a tourné de 7 h du matin à 23 h. J'ai fini la journée vidé. Radu recherchait cet état d'épuisement et de tristesse infinie.

La société de production que vous avez créée s'appelle Rebel Park Productions : vous êtes donc une rebelle malgré votre appartenance au star system ?

Je ne suis pas une star. Je suis connue, c'est tout. Le nom de la société est une référence au *Rebel*, de David Bowie, que j'adore, et aussi parce que notre métier est d'écrire des rôles pour des femmes et d'engager des réalisatrices. C'est ma manière de bouger le monde du cinéma, par les hommes. S'en plaindre est stérile. Il faut agir. Personne ne fera pour nous. Alors, je le fais.

Vous avez vécu un moment à Paris, qu'est-ce qui vous séduit dans notre capitale ?

Par rapport à Londres, je trouve Paris, c'est un petit village. On peut s'y balader. C'est une vraie culture. Il y a une délicatesse et, en même temps, un côté trash. La ville est assez saugrenue. J'aime cette contradiction et cette incroyable beauté.

Trouvez-vous, comme l'actrice américaine Natalie Portman,

MARDI 18 OCTOBRE 2016

Europe 1

Guillaume Benech raconte comment il a hacké le serveur de son collègue à 14 ans



Invité dans « La Cour des Grands » avec Alessandra Sublet

[ÉCOUTER L'INTERVIEW](#)

JEUDI 22 SEPTEMBRE 2016

CANAL+



LGJ

GUILLAUME BENECH 16 ANS ET DÉJÀ TROIS LIVRES

LGJ

Invité au « Grand Journal » présenté par Victor Robert

Culture & loisirs

Les surdoués de Rouen

Guillaume Benech, 16 ans, est déjà éditeur et auteur d'un roman. Mehdi Benjelloun, même âge, mène sa carrière de DJ sous le nom de Petit Biscuit. Tous deux sont de Rouen, la ville où on ne perd pas de temps.



Guillaume Benech est multicaltres : ex-hacker, éditeur, auteur, il tient une chronique mensuelle « au Grand Journal ». LP/OLIVIER ADANDEI

Par **Renaud Baronian**

Le 23 octobre 2016 à 07h00

« Cette histoire de hacking, ça a été la plus grosse connerie de ma vie. J'ai beaucoup déçu mes parents. Mais avec le recul, je me dis qu'il vaut mieux tomber pour mieux remonter... » On était venu rencontrer un surdoué au parcours atypique — ex-hacker, éditeur à 14 ans, auteur d'un premier roman à 16 ans —, on découvre un jeune homme à l'histoire bien chargée.

Guillaume Benech, lycéen à l'apparence soignée et au vocabulaire recherché, né à Rouen il y a seize ans, tombe tout petit dans la marmite « Harry Potter ». Il dévore les romans de J.K. Rowling, et poursuit « avec d'autres best-sellers de la littérature jeunesse. Mais après ça, je me suis dit : *Qu'est-ce que je vais faire de ma vie ?* »

Il se fait virer de son collègue

Il a alors... 12 ans ! Guillaume lance L'Petit Mardi, e-magazine culturel destiné aux jeunes de l'agglomération rouennaise. Dans la foulée, il écrit des histoires d'espionnage, et des connaissances de son âge lui envoient leurs manuscrits. Survient alors la « grosse connerie ». Débrouillard en informatique, le surdoué pirate le serveur de son collègue. « Durant six mois, j'ai fait grimper les notes de mes amis, de 8 à 12, de 9 à 15, parfois pour moi aussi. » Jusqu'à ce qu'il se fasse repérer : « Mes amis ont été interrogés, ils m'ont tous dénoncé. J'ai été convoqué, viré le jour même, et le collègue a porté plainte. » Et c'est là qu'au lieu de s'effondrer, il « remonte ». « Pour devenir éditeur, j'ai créé une association au nom de mes parents, parce que j'avais 14 ans. » Il contacte la Sodis, distributeur des ouvrages Gallimard, ainsi qu'une société allemande qui accepte d'imprimer chaque exemplaire à la demande, « ainsi, je n'avais rien à dépenser ». Deux ans plus tard, le jeune éditeur peut sourire en évoquant son bilan : « Certains romans édités à 1 500 exemplaires, un magazine distribué à 15 000 exemplaires et autofinancé par la pub », des portraits dans les JT nationaux de France 3 et au « Grand Journal » de Canal +, où il tient une chronique mensuelle... Le tout en ayant intégré un nouveau lycée. Surtout, l'éditeur Michel Lafon publie son premier roman. « Il a un culot monstre ! confie l'éditeur. J'accompagnais la blogueuse Natoo, que nous éditons, à la remise du Grand Prix du *Journal de Mickey*, et là, il est venu vers moi, m'a dit qu'il me connaissait et m'a tutoyé d'emblée. Il m'a raconté son histoire, j'ai eu envie de lui donner sa chance. » « William Clarck », premier tome d'une saga d'espionnage, conte le destin d'un lycéen hacker kleptomane qui pirate les sites de ses profs et va découvrir que son père est agent secret : « Mon histoire perso m'a inspiré. C'est un peu ma revanche. »

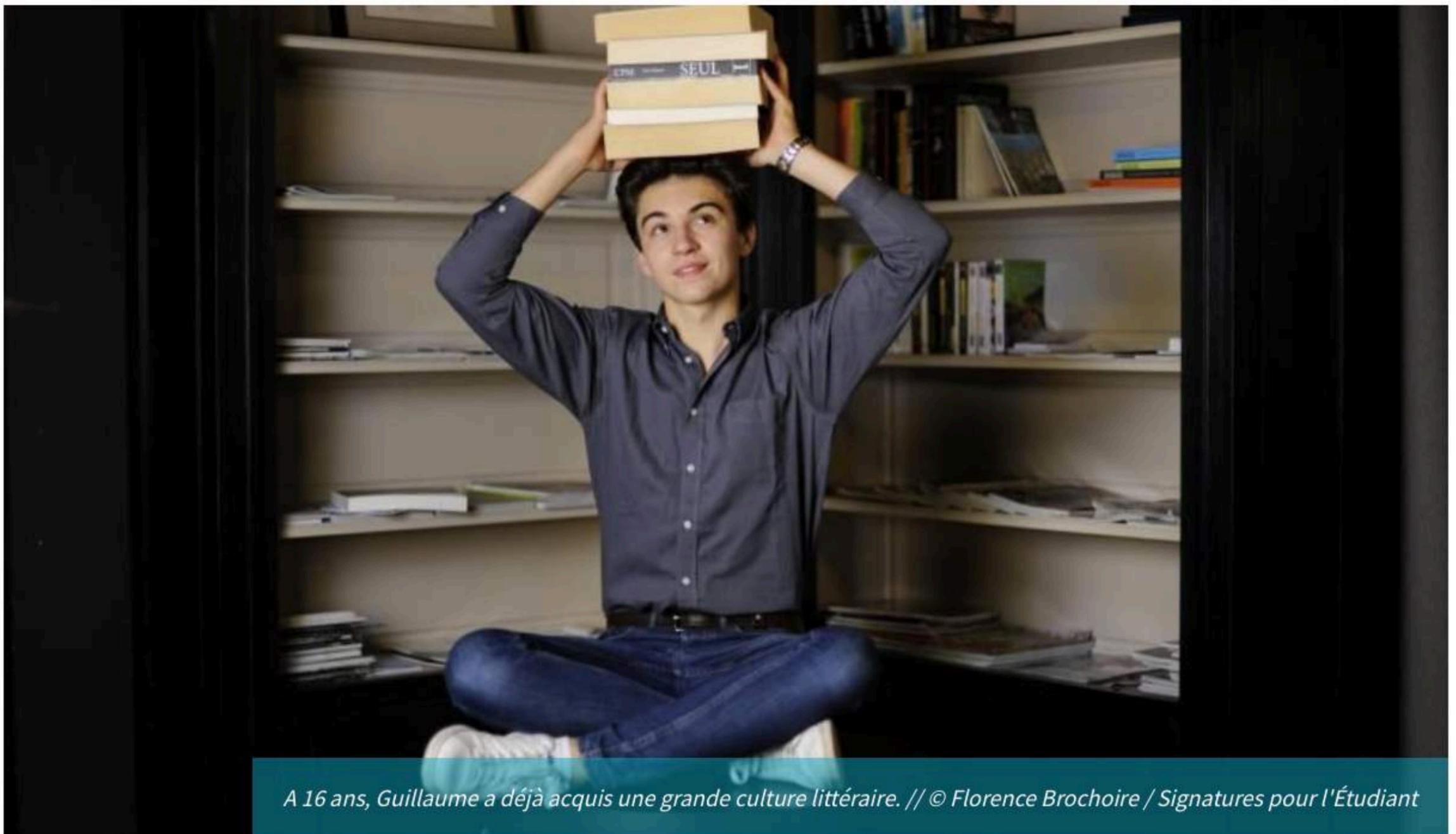
« *William Clarck* », de Guillaume Benech, Ed. Michel Lafon, 298 p., 14,95 €.

[#Marketinga20ans] Guillaume Benech: "Informer avec la réalité augmentée"

Exit la presse écrite traditionnelle, l'avenir du média est résolument lié à la technologie avec des articles augmentables et partageables.

[LIRE L'ARTICLE](#)

À 16 ans, Guillaume Benech est écrivain, éditeur et chroniqueur



A 16 ans, Guillaume a déjà acquis une grande culture littéraire. // © Florence Brochoire / Signatures pour l'Étudiant

LIRE L'ARTICLE

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2016



Reportage dans le JT de 13h d'Anne-Claire Coudray

**REGARDER LE
REPORTAGE**

Moi, Guillaume Benech, 16 ans, lycéen et déjà patron...

BRUNO ASKENAZI | Le 10/01/2017 à 14:00



Guillaume Benech a créé un journal associatif qu'il compte transformer en Sasu. - *Olivier Ezratty*

LIRE L'ARTICLE

Guillaume Benech : « Le Plus Jeune Patron De France » Inspire Drop, La 1ère Communauté En Réalité Augmentée



Pauline Garaude - Contributrice
Journaliste reporter, free lance, texte et photo.

2 mai 2017



A tout juste 17 ans, en première littéraire à Rouen, Guillaume est écrivain et chroniqueur. Entrepreneur dans l'âme, Guillaume Benech, créé dès l'âge de 12 ans un journal papier avant de monter sa propre maison d'édition. Publié en 2017 chez Michel Lafon, il se lance, en parallèle de son activité de romancier, dans la **French Tech' et invente le Drop en association avec la start-up SnapPress, spécialiste de la réalité augmentée sur imprimé.**

[LIRE L'ARTICLE](#)

Guillaume Benech, l'ado surdoué de l'édition

Par Claire Chartier,

publié le 11/05/2017 à 11:46 , mis à jour à 18:06



Guillaume Benech, lycéen, éditeur et romancier, lors d'un passage au Grand Journal en septembre 2016. Canal+

[LIRE L'ARTICLE](#)

Guillaume Benech : Nomophobe, Lycéen Et Déjà Patron



En pleines révisions pour ses épreuves du baccalauréat, Guillaume Benech, l'un des plus jeunes entrepreneurs de France fait une pause pour nous partager son quotidien, mais aussi sa perception du monde de l'entreprise.

[LIRE L'ARTICLE](#)

Patron de start up, écrivain, lycéen : à 17 ans Guillaume Benech trace déjà sa route

A LA UNE / SUD OUEST ÉCO / Publié le 09/06/2017 à 20h12 par Pauline Garaude.

S'ABONNER À PARTIR DE 1€



COMMENTAIRES SUSPENDUS



▲ Guillaume Benech a créé son journal "L'PetitMardi" à 12 ans. Il compte aujourd'hui 30 000 lecteurs. ©PHOTO OLIVIER EZRATTY

LIRE L'ARTICLE

Quand le plus jeune entrepreneur de France passe son bac... à Rouen

Bac. Comme d'autres élèves, Guillaume Benech passe l'épreuve de français.

Quand on est le plus jeune entrepreneur de France, pas facile de réviser !



Céline Bruet



▶ Guillaume Benech passe le bac français aujourd'hui

[LIRE L'ARTICLE](#)

INTERVIEW **Guillaume Benech : «
Entreprendre très jeune permet de
bénéficier de ce grain de folie que
l'on perd quand on vieillit »**

Rédaction Melissa Carles, publié le 20/06/2017 à 13:59:02

Du haut de ses 17 ans, Guillaume Benech est l'auteur de trois romans, possède son propre magazine culturel papier, a créé une maison d'édition portant son nom et a même animé une chronique littéraire lors de la dernière saison du Grand Journal sur Canal +. Rencontre avec le plus jeune entrepreneur de France.

[LIRE L'ARTICLE](#)

DIMANCHE 26 JUIN 2017

franceinfo:

A man in a light blue shirt and dark trousers is walking away from the camera down a long, narrow hallway with a wooden floor. The hallway has grey walls and doors on both sides. A large, semi-transparent arrow points to the right in the foreground.

Guillaume Benech

le garçon qui était jeune loup

REGARDER L'INTERVIEW

SAMEDI 17 JUIN 2017

france24



REGARDER L'INTERVIEW

Ils nous racontent comment ils ont entrepris avant d'avoir 18 ans

Par Nolwenn Mousset | 06/07/2017 à 14:17, mis à jour le 06/07/2017



Alexandre Malsch, Guillaume Benech Hugo Travers et Valentin Reverdi accompagné de Nathan Soret, animateur de la table ronde. @Nathan Soret

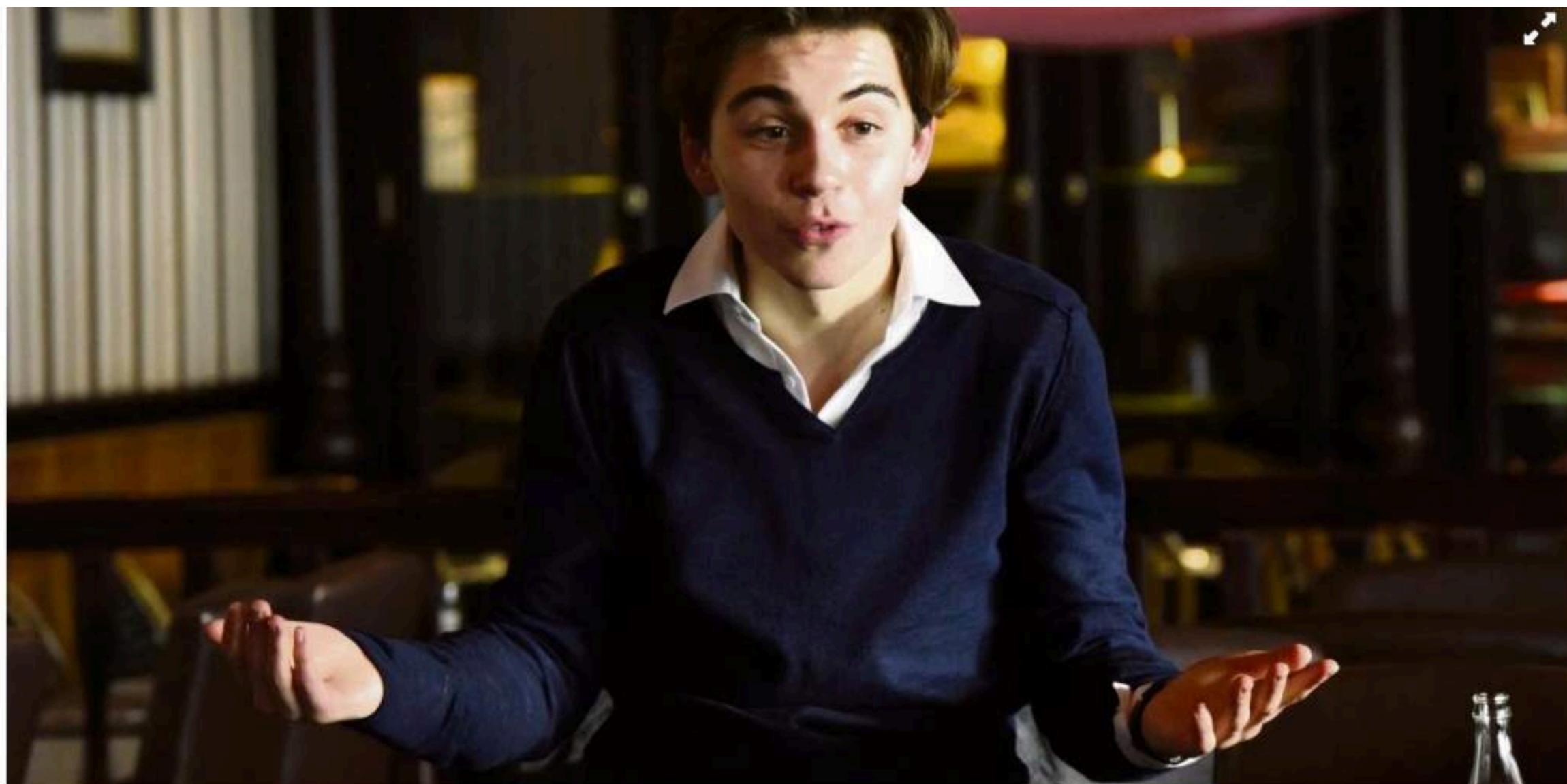
LIRE L'ARTICLE

Le lycéen de Corneille, Guillaume Benech, PDG de L'Petit Mardi Company

Quoi de neuf (7/7). Leur personnalité, leur démarche ont marqué l'actualité. On vous redonne de leurs nouvelles.



Sophie BOGATAY



◀ Guillaume Benech : « Je crois au papier » (photo Stéphanie Peron)

[LIRE L'ARTICLE](#)

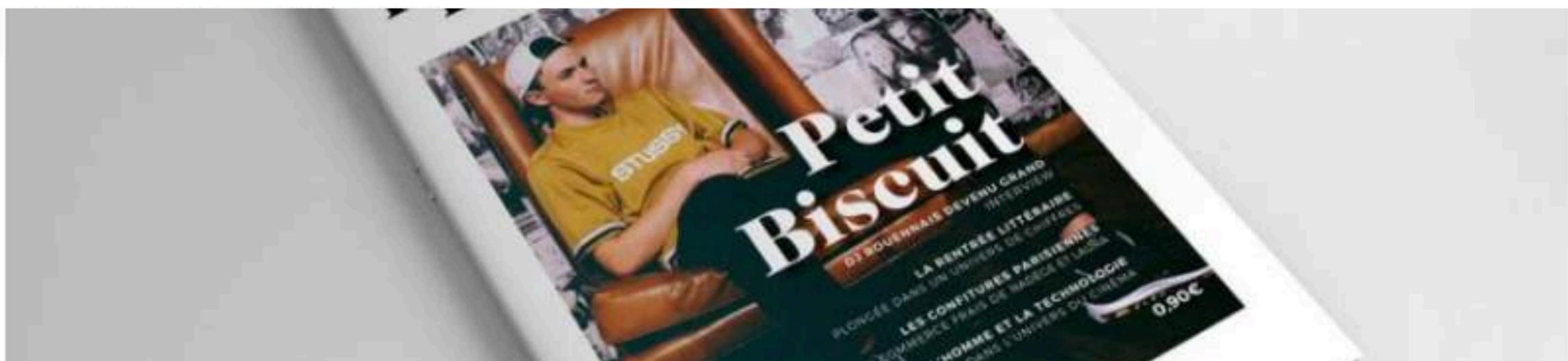
Cet ado de 17 ans crée un magazine culturel pour les jeunes, "qui ne sont pas des imbéciles"

À 17 ans, Guillaume Benech a écrit plusieurs romans et a co-créé un magazine culturel à destination des jeunes diffusé en Normandie. Ce 12 septembre, il passe à la vitesse supérieure avec l'arrivée en kiosque de L'petit mardi, un magazine diffusé à 35.000 exemplaires et écrit par des adolescents.

[LIRE L'ARTICLE](#)

À 17 ans, un chef d'entreprise et écrivain de Rouen lance son magazine culturel dans toute la France

Guillaume Benech, entrepreneur et écrivain de Rouen (Seine-Maritime) a lancé, à 17 ans, son magazine L'Petit Mardi dans toute la France, mardi 12 septembre 2017.



À 17 ans, [Guillaume Benech](#) est déjà entrepreneur, ex-chroniqueur de *Canal+*, écrivain... et patron de presse ! En effet, mardi 12 septembre 2017, le magazine culturel *L'Petit Mardi*, fondé par le jeune homme de **Rouen (Seine-Maritime)**, a été lancé dans les kiosques de la France entière.

LIRE L'ARTICLE

MARDI 12 SEPTEMBRE 2017

france•2



Reportage dans l'émission « C'est au programme »

**REGARDER LE
REPORTAGE**

Ô jeunesse : rencontre avec 5 millennials surdoués



Par Myriam Weil- Le 13 septembre 2017

NEWS ET SOCIÉTÉ / SOCIÉTÉ

Monter une boîte, réaliser un film, sauver le monde : rien ne fait peur à cette génération de très jeunes Français qui ne se contentent pas d'une viralité insolente sur les réseaux sociaux. Rencontre avec cinq millennials surdoués.

LIRE L'ARTICLE

Thierry Mandon et Guillaume Bénech : "La presse écrite n'est pas morte"



Thierry Mandon et Guillaume Bénech lancent des titres de presse alors que ce secteur est en crise. © Europe 1

[REGARDER L'INTERVIEW](#)

VENDREDI 15 DÉCEMBRE 2017



Invité dans l'émission « William à Midi » avec William Leymergie

[REGARDER L'INTERVIEW](#)

Guillaume Benech, lycéen et patron de presse

Cet élève de terminale à Rouen a créé, à 12 ans, un magazine culturel gratuit baptisé « L'Petit Mardi », qui compte de plus en plus de lecteurs. Depuis, il se rend à l'Elysée pour parler des jeunes entrepreneurs, écrit des romans, rédige des critiques littéraires, et nourrit de grandes ambitions.

Guillaume Benech ne compte plus le nombre de fois où il a été « *convoqué dans le bureau du proviseur* ». Il faut dire que, à 17 ans, cet élève de terminale littéraire au lycée Corneille de Rouen, a bien d'autres chats à fouetter que d'aller au lycée. « *Jeudi, on était à l'Elysée avec mon futur associé pour parler des jeunes entrepreneurs avec des conseillers politiques de Macron* », lâche-t-il. Si les conseillers du président ont répondu à son message posté sur Facebook, c'est que ce jeune homme a déjà un CV.

LIRE L'ARTICLE

Jeune et entrepreneur : entre ambition et galère

Porteurs d'un concept novateur, ces chefs d'entreprise ont débuté leur activité sur les bancs de l'école. Ils reviennent sur les forces et faiblesses lorsqu'on est un jeune entrepreneur.

[LIRE L'ARTICLE](#)

MERECEDI 19 SEPTEMBRE 2018

pure
médiás

Serrell, Molkhov, Benech... : "Ça balance à Paris" s'offre de nouveaux chroniqueurs



LIRE L'ARTICLE

MERCREDI 26 SEPTEMBRE 2018

Demotivateur



[REGARDER L'INTERVIEW](#)

Parcoursup, l'épreuve la plus redoutée des lycéens

La plateforme d'orientation post-bac, qui ouvre ce mercredi, peine à susciter l'adhésion des lycéens et étudiants, selon les résultats d'un questionnaire auquel ont répondu 12 000 jeunes, et que nous dévoilons.

Manque de confiance

À l'origine de ce projet, qui se veut citoyen et sans visée commerciale, trois entrepreneurs eux-mêmes fraîchement sortis de l'école : Guillaume Benech, Antonin Assié et Guillaume Ouattara. Ce dernier s'était fait connaître en 2016 quand, étudiant ingénieur, il avait, le premier, décrypté le code source d'APB.

[LIRE L'ARTICLE](#)

Mon confinement, la lettre de Guillaume Benech

Vendredi 17 avril 2020 à 17:41 - Par [Richard Gauthier](#), France Bleu Normandie (Seine-Maritime - Eure)



auteur, et cofondateur du magazine L'Petit Mardi et du cabinet de conseil Odace Media. Guillaume publiait son premier roman à l'âge de 14 ans..Voici sa lettre :



LIRE L'ARTICLE

Tik Tok, l'application qui révolutionne la communication



Tik Tok, l'application chinoise destinée aux adolescents, se retrouve au coeur d'un conflit politique et commercial entre Washington et Pékin. Donald Trump menace de fermer l'appli aux Etats-Unis. Pourquoi et comment cette application de divertissement s'est transformée en enjeu pour les politiques, les grandes marques et les médias ? Réponse avec Guillaume Benech, co-fondateur du Cabinet de conseil Odace Média.

[VOIR L'INTERVIEW](#)

MARDI 13 OCTOBRE 2020



**Vidéo : pour ou contre le droit
de vote à 16 ans ?**

Débat sur le droit de vote à 16 ans avec Brandy Boloko.

VOIR LA VIDÉO

L'ENQUÊTE

Pourquoi les médias traditionnels galèrent autant avec les millennials

C'est un fait, les millennials ne s'informent plus comme avant : les médias traditionnels sont délaissés au profit des réseaux sociaux. Entre déconnexion des journalistes et théories du complot, on a cherché à comprendre d'où venait ce désamour pour les journaux aussi bien papiers que télévisés.

L'inadaptation des médias traditionnels à la jeunesse a profité à des entreprises comme Brut, Loopsider ou encore Konbini. *« Ces médias ont tout compris en produisant des vidéos courtes, anglées, incarnées, avec un vrai propos journalistique. Ils sont complètement en phase avec les attentes des moins de 35 ans »*, explique Guillaume Benech, 20 ans, à la tête d'Odace Media, un cabinet de conseil spécialisé dans la communication par les usages digitaux des nouvelles générations (15-25).

[LIRE L'ARTICLE](#)

A peine 20 ans et déjà une page Wikipédia

Ils ont entre 21 et 24 ans et leurs accomplissements, qu'ils soient associatifs, artistiques, militants ou professionnels, devraient inspirer les jeunes pour plusieurs années.

[Lire plus tard](#)

[Commenter](#)

[Partager](#)

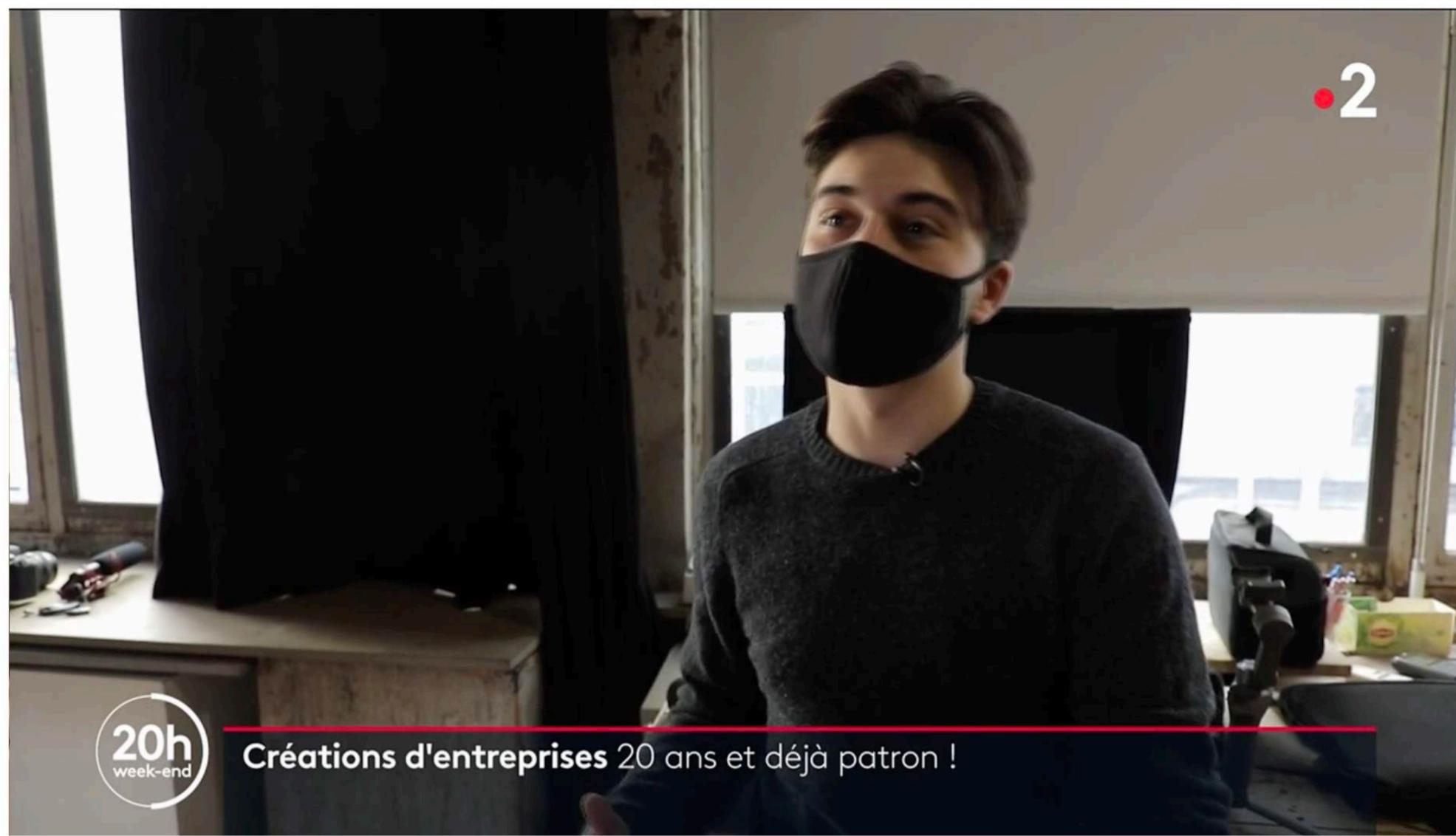
[Gagner leadership](#)



LIRE L'ARTICLE

Créations d'entreprises : 20 ans et déjà patron

Publié le 16/01/2022 20:52



[VOIR LA VIDÉO](#)

L'URSSAF DÉBARQUE SUR TIKTOK POUR AIDER LES JEUNES AUTO-ENTREPRENEURS

13/10/2022 - par Camille Lepeintre

L'organisme de collecte des cotisations sociales a fait appel à l'agence Odace pour lancer une nouvelle campagne à destination des jeunes auto-entrepreneurs sur TikTok. Objectif, les accompagner dans la gestion de leur entreprise.



LIRE L'ARTICLE



PRIX & DISTINCTIONS

Parmi les meilleurs jeunes entrepreneurs d'Europe (20 Under 20) en 2019.

Cité parmi les 100 Français qui inspirent L'Express en 2018.

3e place du Startup Week-end de HEC Montréal avec le projet Bonjour Charly

Espoir des digiSchool HYPE Awards 2016.

Prix Région Normandie 2016 pour *William Clarck*.

Prix Rouen Conquérant 2015 pour *Agent Will : Le Dossier 86*



INTERVENTIONS NOTABLES

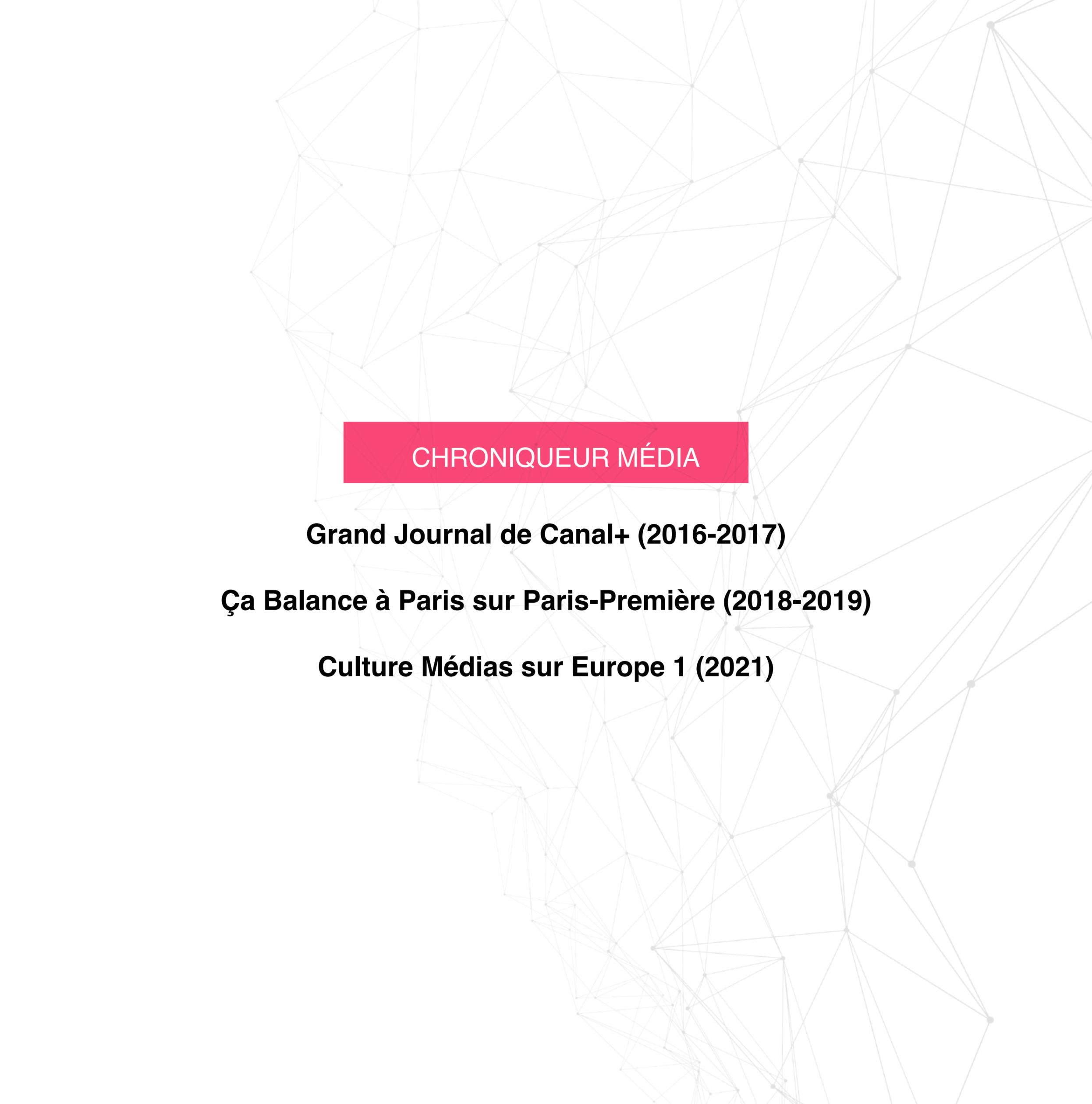
Speaker au MISK Global Forum 2019

Speaker au TEDxKIDS 2019

Speaker à VivaTech 2017

Speaker au TEDxParis 2016

Speaker au SAGE Summit 2016



CHRONIQUEUR MÉDIA

Grand Journal de Canal+ (2016-2017)

Ça Balance à Paris sur Paris-Première (2018-2019)

Culture Médias sur Europe 1 (2021)

benech@odace.media